

revue
INTERNATIONALE

la pure vérité

JUIN 1976

LE FRUIT DEFENDU

EXTRAITS DU RAPPORT TINDEMANS

CREPUSCULE
D'UN ESPOIR



sommaire

Editorial	3
La "Pierre angulaire" de l'Europe unie	5
Le fruit défendu	7
Science ou superstition?	10
Plus loin dans l'escalade	15
Un trouble profond derrière une façade	17
L'incroyable potentiel humain . . .	20
Sous le signe de la violence	25
La maladie du siècle	26
Une charade diplomatique	27
Les parents à problèmes . . .	28

rubriques

Horaire radiophonique	22
Ce qu'écrivent nos lecteurs	31

Rédacteur en chef:
HERBERT W. ARMSTRONG
Rédacteur en chef adjoint:
GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur gérant: Arthur A. Ferdig

Conseiller de la direction:
Robert L. Kuhn

Chef du bureau d'informations:
Gene H. Hogberg

Rédacteur adjoint:
Brian Knowles

Directeur artistique: Allen Merager

Administrateur: Roger G. Lippross

Editorialistes: C. Wayne Cole, Dexter Faulkner, David Jon Hill, Herman L. Hoeh, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Bureaux: Bonn: John Karlson; Bruxelles: Ray Kosanke; Jérusalem: Mark Armstrong, Chris Patton; Londres: Peter Butler, David Price; Sydney: Don Abraham; Washington: Henry Sturcke

Reporters: David Antion, Ron Horswell, Robert Ginskey, Adli Muhtadi, John R. Schroeder, Keith Stump

Comptabilité: Ray Wright

Directeurs de la distribution:
Leslie McCullough, Ben Chapman

EDITION FRANÇAISE

Rédacteur en chef:
Dibar Apartian

Assistants de rédaction: Clayton Steep, Anne-Marie Brunet, Tom Rogers, Michèle Carion, Olivier Carion, Georges Bordais

Correspondants:

Antilles: Gilbert Carbonnel

Genève: Bernard Andrist

Paris: Etienne Bourdin

Québec: Carn Catherwood, Colin Wilkins

ABONNEMENT GRATUIT: *La Pure Vérité* est publiée mensuellement, à titre de service éducatif, par l'*Ambassador College*. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse en dernière page.

Plain Truth is published monthly by Ambassador College, Pasadena, California, 91123. © 1976 Ambassador College. All rights reserved. Second Class Postage paid at Pasadena, Ca., and at additional mailing offices.

Comment la vie pourra-t-elle être épargnée sur notre planète? Vers quoi le monde se dirige-t-il?

Les hommes de science savent fort bien quelles puissances terribles de destruction existent de nos jours; ils en sont effrayés. Beaucoup d'entre eux affirment qu'à moins qu'une paix, à l'échelle mondiale, ne puisse être conclue sous peu, l'humanité sera rayée de la carte du monde. Tous sont d'accord pour déclarer que, seul, un gouvernement universel serait en mesure de sauver l'humanité.

Soyons réalistes! Quel a été l'état du monde depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours? On pensait, à l'époque, que cette guerre-là mettrait fin à toutes les guerres! Nous avons eu la Conférence de la Haye, et nous avons tenté l'expérience qu'a été la Société des Nations; ensuite est venu le Traité de Paris, qui, censément, bannissait à tout jamais la guerre. Toutefois, cela n'a pas empêché la Deuxième Guerre mondiale!

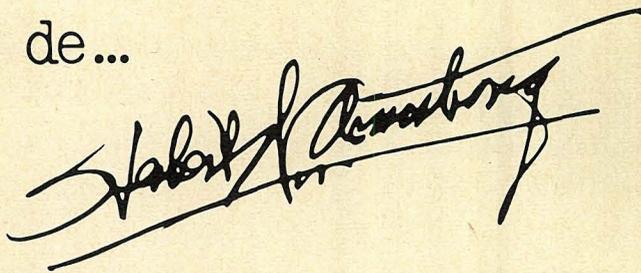
A nouveau, beaucoup de gens crurent que cette nouvelle guerre mettrait fin à toutes les guerres. En dépit des échecs que furent la Conférence de La Haye, la Société des Nations, le Traité de Paris, ainsi que les entrevues de Berchtesgaden, de Munich, de Téhéran, de Yalta et de Potsdam, on a fait, une fois de plus, confiance à un nouvel effort de coopération politique: les Nations Unies.

Et cependant, depuis lors, nous n'avons eu que des guerres et des conflits!

A l'heure actuelle, nous vivons dans un monde chaotique, divisé contre lui-même, et qui participe à la course aux armements pour "survivre"; l'issue de cette course serait fatale si quelque chose de totalement imprévu — quelque chose de surnaturel — ne se produisait pour l'arrêter.

Or, ce quelque chose d'imprévu

Editorial de...



VERS QUOI LE MONDE SE DIRIGE-T-IL?

et de surnaturel se produira effectivement! Mais comment?

Considérons un instant la situation telle qu'elle est — de façon réaliste — en affrontant les faits terrifiants dont notre monde est la proie. Comment ce dernier pourra-t-il échapper à la destruction certaine vers laquelle il se précipite actuellement?

Afin de bien comprendre la réponse à ces questions, il nous faut d'abord chercher à comprendre la cause réelle des guerres — et à connaître le dessein divin ici-bas.

C'est l'Eternel Dieu qui a créé l'homme et qui l'a mis sur la Terre, en vue d'un dessein tout particulier. Mais l'homme a perdu la connaissance de ce dessein.

Lorsque Dieu, le Souverain suprême de tout l'univers, a créé l'homme, tout était harmonie et beauté sur notre planète. La paix et l'abondance régnaient en tous lieux. Tout ce qui pouvait contribuer au bonheur de l'homme était à sa disposition.

En vue de permettre à ce dernier de mener une existence heureuse, Dieu soumit toutes choses à des lois immuables et inexorables. C'est ainsi qu'existent les lois de la gravitation et de l'inertie, de la physique et de la chimie. Il y a également des lois qui assurent le

fonctionnement de notre esprit et de notre corps; leur observance nous permet d'être en bonne santé.

En fin de compte, il y a la grande Loi spirituelle, fondamentale, qui régleme d'une part les rapports de l'homme avec Son Créateur, et, de l'autre, les rapports de l'homme avec son prochain. Le but de cette Loi spirituelle, tout comme celui de toutes les lois divines, est d'apporter à l'humanité la paix, la joie et le bonheur.

Bien entendu, lorsqu'elle est enfreinte, il en résulte des malheurs à des degrés variés, des dissensions et des guerres, en tant qu'amende.

Cette Loi spirituelle est fondée sur l'amour.

L'amour est une façon de vivre; c'est une attitude de l'esprit et du coeur. C'est la manière correcte de penser et de vivre. Ce n'est pas seulement un principe moral, mais une Loi spirituelle, instituée par Dieu, et qui fonctionne de façon inexorable.

Il s'agit en l'occurrence de la voie que Jésus a résumée, quand Il a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35).

Il existe deux voies de vie, dont

l'une est celle qui est prescrite par notre Créateur; l'autre est celle de l'homme: la vanité, l'égoïsme et la convoitise. La voie humaine consiste à ne penser qu'à soi — à s'efforcer de se procurer, de recevoir et de prendre de façon égoïste — alors que la voie spirituelle consiste à donner.

Dieu, le Créateur, a donné à l'homme le libre arbitre; Il a permis à ce dernier de décider quelle voie suivre. Depuis Adam, dans le jardin d'Eden, l'homme, d'une manière ou d'une autre, croit que Dieu a tort et qu'il arrivera parfaitement, de par lui-même, à se suffire. Il pense que la compétition est la meilleure façon pour réussir.

C'est bien cette conception de la vie qui est appliquée depuis près de six mille ans, et qui est la source des guerres. Elle sous-entend que l'homme s'est rebellé contre le gouvernement divin et qu'il a choisi de se gouverner lui-même.

Selon la Bible, au cours des deux mille premières années de l'histoire de l'humanité, quelques hommes seulement furent disposés à obéir totalement à Dieu et à respecter Son gouvernement.

Après le Déluge, que Dieu envoya comme châtement, on aurait pu penser que les survivants et leurs descendants auraient appris leur leçon. Et pourtant, deux générations s'étaient à peine écoulées qu'un homme ingénieux se dressa pour défier à nouveau le gouvernement divin, et pour organiser la société selon le principe égoïste de la compétition. Cet homme était Nimrod, le petit-fils de Cham.

Ce fut lui, Nimrod, qui conçut l'idée d'entasser des familles dans des cités, afin de mieux régler leur vie, de les dominer et de faire de gros bénéfices à leurs dépens. Il construisit plusieurs villes, notamment Babylone et Ninive (Gen. 10:11-12).

Ce fut d'abord un système organisé en cités-Etats, dont chacune avait son propre roi. Toutefois, ces rois convoitèrent bientôt les cités voisines, et rassemblèrent leurs troupes en une force armée destinée au combat. C'est ainsi que des nations naquirent.

La société humaine en vint à être organisée sur cette base égoïste et revendicatrice, qui devint de plus en plus complexe. Voilà la cause fondamentale des guerres et des maux du monde. Ce système représente une manière de vivre qui est contraire aux lois spirituelles de Dieu. En langage biblique, il s'agit de la voie du péché, parce que le péché est la transgression des lois divines (I Jean 3:4).

Quelle est donc la solution?

Les chefs d'Etat déclarent qu'un gouvernement universel est l'unique espérance qui reste à l'humanité. Cependant, il est facile de constater que les nations sont incapables de mettre sur pied un gouvernement universel qui serait à même de fonctionner harmonieusement.

Si la société tout entière — chaque individu, y compris les dirigeants — était disposée à implorer Dieu pour qu'Il la sauve, et si tous se soumettaient à la volonté divine, nous aurions la paix et le bonheur ici-bas. Mais les hommes se refusent à le faire.

Dans ces conditions, comment la paix pourrait-elle s'établir au cours de la présente génération? S'il est évident que, seul, un gouvernement mondial peut résoudre les problèmes, il n'en est pas moins évident qu'il n'existe aucun homme qui soit assez bon et sage pour être à la tête d'un tel gouvernement.

Il y eut pourtant un être sage et parfait, il y a quelque dix-neuf siècles — Jésus Christ — qui vint proclamer le Royaume de Dieu. Cependant, à l'époque, Il a dit que

ce Royaume n'était pas encore de ce monde. Il en a annoncé l'avènement futur. Il a dit: "Si je m'en vais, je reviendrai..."

"Mais, direz-vous, que penser du dessein qui est élaboré ici-bas?"

Eh bien, ce dessein s'accomplit exactement comme il était prévu. Dieu a mis à part une période de six mille ans afin de permettre à l'humanité rebelle d'apprendre sa leçon en endurant la pauvreté, la faim, l'angoisse, le chagrin et les souffrances. L'humanité a besoin de comprendre que la voie humaine est contraire aux lois d'amour établies par Dieu.

Oui, telle est la leçon, quoi qu'elle n'ait pas été apprise. Livrés à nous-mêmes, nous autres humains, nous finirons par nous anéantir ici-bas, parce que nous continuons à nous rebeller obstinément contre les lois divines.

Toutefois, Dieu ne permettra pas que les choses en viennent à ce point. Il a assigné une période de six mille ans, qui touche maintenant à sa fin. Il enverra Jésus-Christ, qui viendra, cette fois-ci, dans toute la puissance et toute la gloire divines.

Rappelez-vous que les guerres et les souffrances sont simplement l'amende que l'on paie pour avoir transgressé les lois du Créateur. Cette effrayante accumulation de souffrances ne pourra disparaître du monde que grâce à l'intervention de l'Etre suprême, le Christ, qui paya par Sa vie l'amende du péché.

L'humanité ne connaît ni la cause des guerres, ni la façon d'y mettre fin. Mais le Créateur suprême le sait parfaitement. Il a pour dessein de délivrer bientôt ce monde de toutes les souffrances et d'y établir enfin la paix universelle. C'est pourquoi Jésus-Christ est le Prince de la Paix. Ne sont-ce pas là de bonnes nouvelles?

Le Royaume de Dieu est maintenant proche! □



DPA

La "Pierre angulaire" de l'Europe unie

par Ray Kosanke

"L'Europe est menacée; l'Europe est divisée, et la plus grande menace vient de ses divisions. L'heure est venue d'entreprendre une action qui soit à la mesure du danger. Tous ensemble, demain, nous pouvons édifier... la plus grande formation politique et le plus vaste ensemble économique de notre temps. Jamais, l'histoire du monde n'aura connu un si puissant rassemblement d'hommes libres."

Cette citation est extraite d'un discours prononcé en 1948, à la Haye, lors du Congrès de l'Europe. Elle fut reprise cette année, au début de février, par M. Léo Tindemans, premier ministre belge, à qui les neuf chefs de gouvernement de la Communauté économique européenne avaient demandé un rapport prospectif sur la façon

dont l'Europe devrait poursuivre son processus d'unification.

M. Tindemans a présenté son rapport après avoir multiplié l'année dernière les consultations dans toute l'Europe. Ce document va désormais servir de base aux débats, aux discussions et à la planification de l'avenir européen.

Le rapport Tindemans, d'une portée très large préconise l'harmonisation des politiques nationales actuelles, et ce sur une vaste échelle — depuis la création d'une agence européenne des armements et l'élaboration d'une politique commune de l'énergie, jusqu'à un ample éventail de réformes sociales. Il représente la recherche d'un terrain d'entente entre les nations européennes qui, dans le passé, se sont tant de fois entre-déchirées sur les champs de bataille.

Un candidat s'annonce

Les réactions européennes au rapport Tindemans allèrent des plus positives ("excellent", "pragmatique", "bien fait", "mérite d'être discuté") aux plus négatives ("incomplet", "trop conservateur", "un rapport comme tant d'autres", "un plan qui ne fera qu'engendrer des conflits").

En dépit de ces critiques, le Mouvement européen — qui a oeuvré depuis longtemps en faveur de l'unification européenne, sous l'impulsion de dirigeants comme Adenauer, Churchill, Schuman, Spaak, Monnet et Jean Rey — s'est rallié au rapport Tindemans à l'occasion de la session du Conseil de l'Europe qu'il organisait à Bruxelles, en février dernier, et a décidé de soutenir les efforts du Premier ministre belge, en les complétant par un calendrier et une procédure d'unification européenne, au cours des années à venir.

Une impulsion majeure fut donnée, lors de cette session, à l'idée politique de l'Europe unie, par l'ancien chancelier ouest-allemand



Christopherson — La Pure Vérité

M. Léo Tindemans

Willy Brandt, lorsqu'il annonça qu'il serait candidat aux premières élections générales directes au Parlement européen, qui doivent avoir lieu dans deux ans. (Actuellement, les membres de ce Parlement sont désignés par les gouvernements des neuf Etats membres.)

Un organisme militaire indépendant

De façon assez surprenante, le projet de déclaration du Mouvement européen affirmait que l'action proposée par le Premier ministre belge, en vue de la réalisation d'une politique étrangère commune et d'un effort de défense européen, devait être "décidée et entamée dès 1976".

Si un tel objectif est pratiquement impossible à atteindre cette année, à moins que l'Europe ne soit soudainement et gravement menacée de l'extérieur, des mesures sont néanmoins prises pour donner à l'Europe une structure

de défense de plus en plus indépendante au fil des mois.

Un Groupe européen indépendant fut fondé à Rome au cours d'une rencontre des dix pays européens de l'O.T.A.N., plus la France.

"Sans s'immiscer dans les responsabilités nationales", ce groupe est chargé d'harmoniser des plans nationaux d'équipements militaires, de réaliser des accords sur des projets militaires communs, et d'éliminer les doubles emplois dans la production européenne d'armements.

Bien que des efforts similaires soient également entrepris dans le cadre officiel de l'O.T.A.N., le Groupe européen est conçu comme un organisme indépendant de l'O.T.A.N. et des Etats-Unis — avant tout pour permettre à la France de participer à un effort de défense européen. Dans l'état actuel des choses, la politique intérieure française interdit toute initiative, en ce sens, dans le cadre de l'O.T.A.N. ou en collaboration avec les Américains. Le Groupe européen indépendant tente de contourner cet obstacle.

Au moment où ledit groupe était mis sur pied à Rome, le ministre belge de la Défense, M. Paul Vanden Boeynants, prononçait, à Bruxelles, un discours manifestement destiné à promouvoir l'unité militaire de l'Europe, parallèlement à une réduction de la dépendance européenne à l'égard des Etats-Unis en matière de sécurité militaire:

"L'Europe ne peut plus se contenter de faire confiance aux Américains..."

"Que deviendrions-nous si le parapluie nucléaire des Etats-Unis devait disparaître demain? Nous serions en grand danger. L'Europe doit s'unir, non seulement politiquement, mais aussi militairement. C'est une nécessité pour notre sécurité." □

Extraits du rapport Tindemans

M. Léo Tindemans, premier ministre belge depuis deux ans, avait été chargé par les autres chefs de gouvernement des pays du Marché commun d'élaborer un rapport et des recommandations au sujet de l'avenir de l'Europe. On trouvera ci-après les principales conclusions et recommandations formulées par M. Tindemans, dans son rapport de 41 pages sur l'Union européenne — rapport présenté au Conseil de l'Europe."

• La vulnérabilité de l'Europe

"J'ai été frappé, au cours de mes visites, par le sentiment partout répandu de notre vulnérabilité et de notre impuissance. C'est là, dans l'histoire contemporaine, une expérience nouvelle pour nos peuples... De quel poids pèsent encore les voix isolées, quand ce ne sont pas celles des superpuissances?"

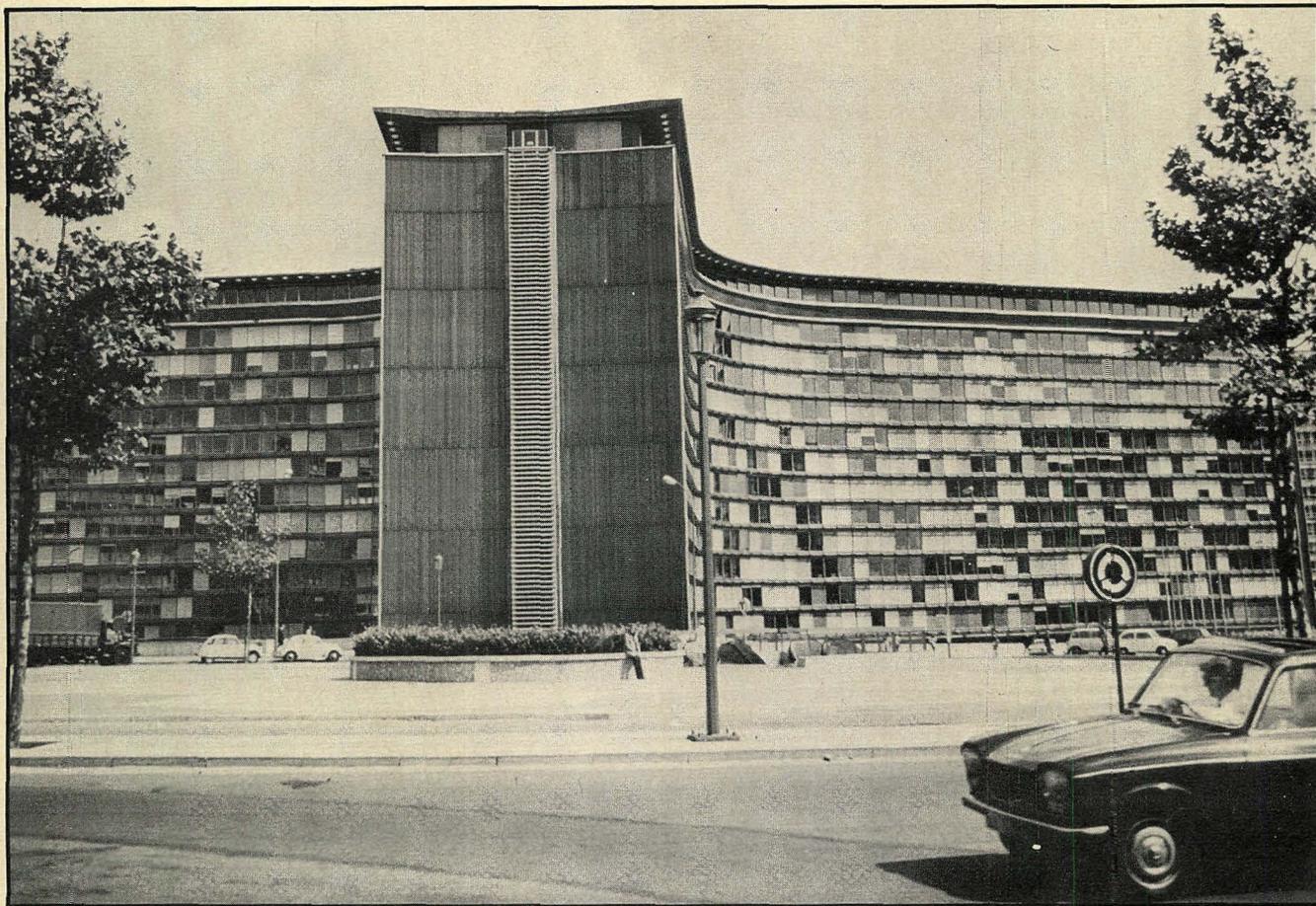
• Pourquoi l'Europe doit s'unir

"Depuis trente ans le poids relatif et l'influence de nos Etats dans le monde n'ont cessé de se dégrader..."

"Sur le plan interne comme sur le plan externe la marge de manoeuvre des Etats a diminué..."

"La construction européenne est la seule réponse globale à ce défi... La seule qui cherche partout à retrouver une part du contrôle et du pouvoir qui nous échappe, et à nous mettre, de la sorte, à même de construire nous-mêmes la société dans laquelle nous voulons vivre.

"A un moment où le chômage et l'inflation sévissent dans tous nos pays, où chacun s'interroge sur les faiblesses de nos structures écono-



La Pure Vérité

Le siège central du Marché commun à Bruxelles.

miques et politiques, où la prospérité de l'Europe dépend à l'évidence des facteurs hors de notre contrôle, l'effort européen ne doit laisser personne indifférent. Chacun de nous doit participer à l'effort commun pour que nous retrouvions ensemble une emprise suffisante sur l'économie et la monnaie pour assurer une croissance ordonnée, que nous établissons ensemble les formes d'une société plus juste dans le respect de nos valeurs communes, que nous fassions entendre notre voix dans le monde avec la force de l'union."

• **Les rapports Europe-Etats-Unis**

"La nécessité pour l'Europe de parler d'une seule voix dans ses

rapports avec les Etats-Unis est une des motivations profondes de la construction européenne. Un dialogue constructif entre l'Union européenne, consciente de son identité, et la première puissance politique, économique et militaire de l'Occident, s'impose sans délai."

• **L'essentiel reste à faire**

"L'Union européenne restera incomplète aussi longtemps qu'elle n'aura pas une politique de défense commune.

"Il n'existe pas d'accord sur la manière de réaliser la politique économique et monétaire commune, ni même de discussion suivie sur le sujet. Il s'agit cependant d'un point fondamental pour la réalisation de l'Union européenne."

• **Pas de progrès sans volonté d'action**

"C'est la conviction que l'Union est vitale et nécessaire qui permet de surmonter les conflits d'intérêt... C'est la volonté de réaliser cette Union qui amène à donner aux institutions communes les compétences requises. Sans ce souffle politique les Institutions de l'Union manqueront toujours d'âme et de vigueur."

• **Si l'Europe ne s'unissait pas**

"Mais quel serait... le prix de l'inaction? L'effritement de la Communauté, des voix isolées et souvent inaudibles dans le concert du monde, de moins en moins de maîtrise sur notre destin, une Europe sans conviction et sans avenir." □

Chronique

Le fruit défendu

par Dibar Apartian

On dit que "tout fruit défendu offre le plus grand attrait". Pourquoi devrait-il en être ainsi?

Dans un monde où les valeurs matérielles ont nettement pris le pas sur les valeurs spirituelles, on confond aisément ce qui est défendu avec ce qui ne devrait pas l'être. Pour ceux qui sont d'esprit libéral, les principes moraux constituent un obstacle au progrès. La discipline leur semble un esclavage dont ils voudraient se libérer.

Du côté opposé se trouvent ceux qui ont l'esprit ultra-religieux ou fanatique. Ils voient le mal dans toute jouissance physique, dans tout amusement, dans tout plaisir. A leur avis, on devrait mener une vie austère, morne et rigide, et s'abstenir de tout plaisir.

Entre ces deux extrêmes, il y a évidemment le juste milieu, le bon chemin, celui qu'il nous faut découvrir et suivre.

Vous êtes-vous jamais demandé ce qu'est, en réalité, le "fruit défendu"? Que représente-t-il? Pourquoi et comment fut-il défendu? On sait que cette expression tire son origine du récit biblique de la Création; il s'agit en l'occurrence du fruit de l'arbre "de la connaissance du bien et du mal", dont Adam et Eve avaient reçu l'ordre de ne pas manger.

Qu'avait-il donc de si attrayant, ce fruit? Quel goût avait-il? A quoi ressemblait-il? Pour des raisons mystérieuses et dépourvues de tout fondement, la plupart des chrétiens supposent que le fruit en question était une pomme — d'un goût exquis, probablement. Mais comment sait-on qu'Adam et Eve avaient un si grand faible pour les

pommes? Et s'il s'était agi d'une poire, d'une orange, ou d'une pêche?

Quoi qu'il en soit, la Bible ne donne aucune précision à ce sujet. Dieu a dit à l'homme: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gen. 2:16-17).

Bon ou mauvais?

De deux choses l'une: ou bien le "fruit défendu" représentait une bénédiction pour l'homme, et allait lui octroyer le droit d'être heureux et de jouir de la vie; ou bien il devait le rendre malheureux, misérable, et finir par causer sa mort.

Le commandement divin ne laisse aucun doute à cet égard: le "fruit défendu" n'était pas bon pour l'homme; il n'offrait pour ce dernier aucun avantage. Au contraire, il entraînait la mort.

Dans ce cas, pourquoi Dieu mit-Il cet arbre à la portée de l'homme? Pourquoi n'empêcha-t-Il pas le couple d'en manger, en mettant peut-être, à côté de l'arbre, des chérubins pour en interdire l'accès, comme Il le fit pour l'arbre de la vie?

Dieu est amour. Tout ce qu'Il fait est toujours fondé sur l'amour. Il possède toute sagesse et toute puissance. Dès le commencement, selon Son dessein, Il octroya le libre arbitre à l'être humain pour que celui-ci puisse choisir, de son propre chef, la voie à suivre. Le libre choix est indispensable au perfectionnement du caractère; or,

Dieu veut que nous parvenions un jour au caractère parfait.

Adam et Eve avaient donc eu la liberté de choisir — comme nous tous, aujourd'hui — entre l'obéissance et la désobéissance aux commandements divins. Ils firent leur choix — le mauvais; ils optèrent pour la désobéissance, qui entraîne la mort.

Vous êtes-vous jamais demandé ce que ce "fruit défendu" avait réellement d'attrayant? Imaginez! Le Créateur suprême, plein d'amour et de bonté, avait mis à la disposition du couple un jardin magnifique, une végétation abondante, une vie agréable — bref, une existence paisible, heureuse et joyeuse. L'homme et la femme avaient reçu l'ordre de cultiver et de garder le jardin. Ils jouissaient d'une santé radieuse; ils avaient en somme tout ce qu'on peut souhaiter, dans la vie, pour être heureux. Ils disposaient de tout ce dont on a besoin — absolument tout — pour mener une vie joyeuse dans l'abondance.

Et pourtant, ils échangèrent leurs immenses bénédictions contre ce seul "fruit défendu". A leurs yeux, celui-ci valait beaucoup plus que tout ce que Dieu leur avait donné ou promis.

En réalité, le "fruit défendu" n'avait rien de bon pour l'homme. Il symbolisait la connaissance du bien et du mal, que Dieu seul Se réserve. Il n'y a que Lui, le Créateur suprême des cieux et de la terre, qui a le droit de déterminer ce qui est bien et ce qui ne l'est pas. En tant que Maître absolu, Il a prescrit des lois d'amour dont l'observance nous permet de connaître Sa volonté, sans que nous ayons besoin de la deviner — ou d'assumer de par nous-mêmes la responsabilité de décider ce qui est bien et ce qui est mal.

L'attrait principal du "fruit défendu", c'était l'ambition du couple de vouloir se mesurer avec

Dieu; c'est ce désir insensé qui a poussé l'homme et la femme à se laisser séduire par Satan, et à manger du fruit de l'arbre.

Notez, du reste, la façon dont la Bible décrit cette tendance charnelle: "La femme vit que l'arbre était bon à manger, et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence..." (Gen. 3:6).

Bon à manger? Oui, parce que le goût de l'ambition les avait enivrés, Eve et son mari. Agréable à la vue? Certes, tout comme le sont les lumières séduisantes du monde. Pour ouvrir l'intelligence? Du moins ils le pensaient, sans se rendre compte que l'intelligence humaine n'est pas sagesse. Même un insensé peut se convaincre qu'il est capable de discerner le bien du mal — mais seule la sagesse divine nous indique la différence et nous permet d'avoir raison.

Tout au long de la Bible, Dieu nous recommande de ne pas nous fier à notre propre intelligence. En fait, quelque quatre mille ans après l'incident du "fruit défendu", l'apôtre Jean a écrit sous l'inspiration divine: "N'aimez point le monde [c'est-à-dire les voies du monde], ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde [les voies du monde], l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde" (I Jean 2:15-16).

Ce que le couple avait considéré comme étant *bon à manger*, n'était que la futile convoitise des yeux. Ce qu'il avait pensé être *agréable à la vue*, était tout simplement la convoitise de la chair. Quant au moyen "précieux" qu'ils cherchaient "pour ouvrir l'intelligence", ce n'était, en réalité, que *l'orgueil de la vie!*

Non, le "fruit défendu" n'avait

absolument rien de bon pour l'homme. Il entraîna la mort, tout comme Dieu l'avait prédit. Et pourtant, l'homme et la femme l'échangèrent contre leur bonheur; ils préférèrent la mort à la vie.

Une source de malentendus

Dieu veut que nous puissions jouir pleinement de la vie; dans Son amour pour nous, Il nous met en garde contre ce qui est mauvais. Malheureusement, ne comprenant pas le degré de la bonté divine, certains prétendent que Dieu considère comme péché tout ce qui contribue à égayer la vie. C'est ainsi que le "fruit défendu" est devenu, dans l'esprit des gens, une source de nombreux malentendus.

D'une façon ou d'une autre, beaucoup voudraient que les lois divines soient abolies, afin de se libérer du "joug" d'amour de leur Créateur. Mais cela les rend nécessairement esclaves de l'anarchie. Quant au groupe d'"ultra-religieux" ou de fanatiques dont nous venons de parler, soucieux de ne pas commettre le moindre péché, ils se privent de tout plaisir et de tout amusement terrestres. Pour eux, ce genre de choses, quelle qu'en soit la forme, constitue le "fruit défendu".

Laissez-moi, du reste, évoquer quelques-unes des questions que

l'on nous pose plus ou moins fréquemment, soit dans le volumineux courrier que nous recevons, soit encore au cours de nos entretiens privés avec nos lecteurs. Après chacune des questions posées, je donnerai brièvement la réponse, en me fondant sur les enseignements bibliques.

Question: Est-il bon pour un chrétien de danser?

Réponse: Pourquoi pas? La Bible est pleine d'exemples de gens qui dansent. Pourquoi condamner la danse du fait que certains en font un mauvais usage, et lui permettent d'éveiller en eux des sentiments de convoitise? La danse peut être fort divertissante et agréable lorsqu'elle se fait dans un milieu convenable, entre des personnes, jeunes ou âgées, qui veulent s'amuser de la bonne façon.

Dans la parabole de l'enfant prodigue, le père et sa maison ne se sont-ils pas réjouis, par de la musique et des danses, lorsque celui qui "était perdu" fut "retrouvé"? (Luc 15:22-26).

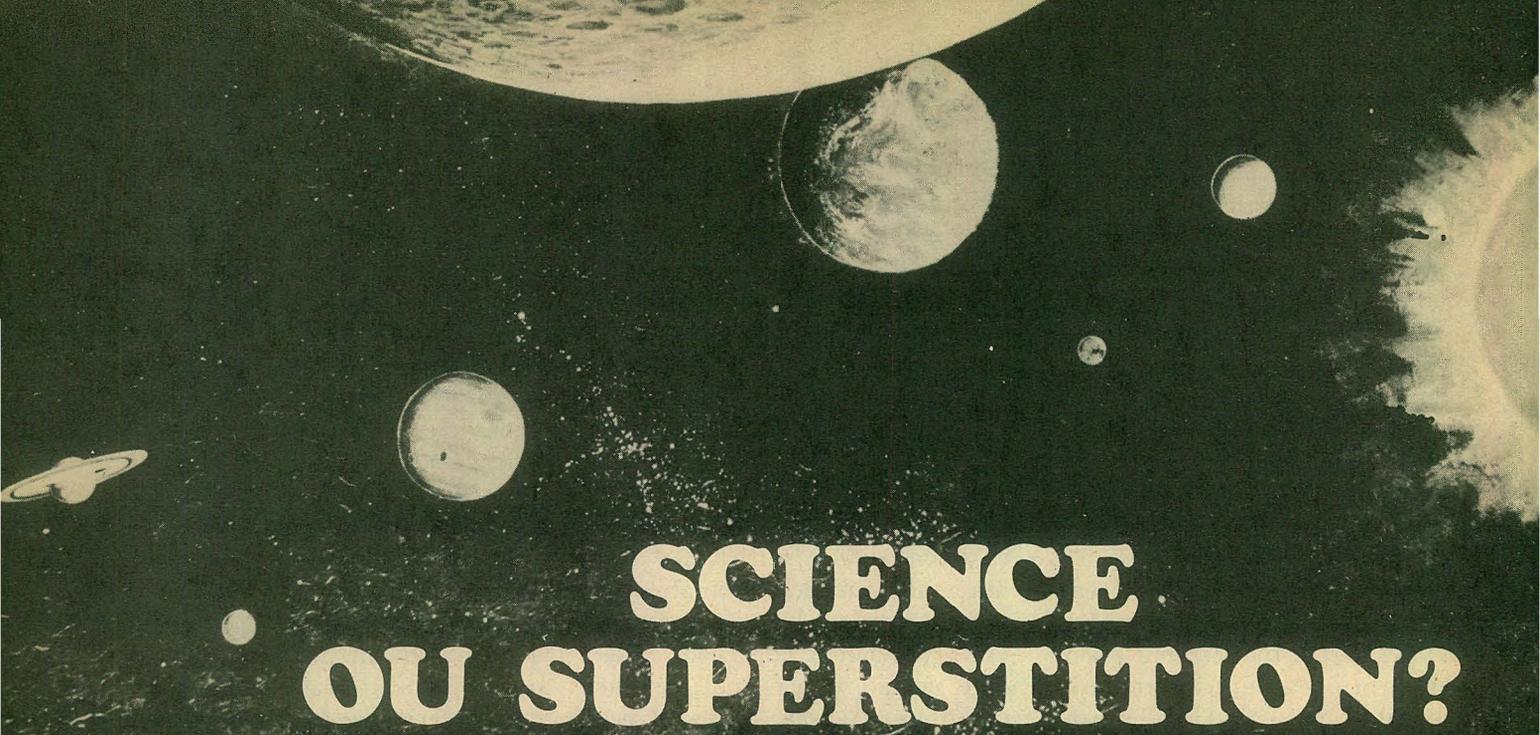
Dieu a dit qu'il y a "un temps pour se lamenter, et un temps pour danser" (Eccl. 3:4).

Question: Ne vaut-il pas mieux, pour un chrétien, s'abstenir des jeux de cartes et ne pas aller au théâtre?

(Suite page 29)

AVIS

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment à Paris, à Lyon, à Nancy, à Bruxelles, à Genève, à Montréal, à Québec, et à Fort-de-France — pour n'en citer que quelques-unes. Vous êtes tous cordialement invités. L'entrée est gratuite. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la dernière page de cette revue.)



SCIENCE OU SUPERSTITION?

par William Dankenbring

Depuis des siècles, des sceptiques et des railleurs qualifient la Bible de recueil de mythes primitifs, de fables, de superstitions et d'histoires antiques. Pourquoi donc la rejettent-ils en tant que vérité historique et que science digne de confiance?

Nous vivons dans un monde scientifique où tout est pour ainsi dire automatisé. La science est adulée, placée sur un piédestal, et quasiment adorée comme le nouveau "messie", le nouveau sauveur du monde.

Pourtant, ce "sauveur" nous a également légué des armes modernes de guerre pour nous anéantir, des gaz toxiques, des produits chimiques meurtriers, bref, toute une légion d'étonnants moyens technologiques de destruction.

La Bible a beaucoup à dire au sujet de la vraie science. Sans être elle-même un manuel scientifique, elle révèle un grand nombre de principes fondamentaux. Ceux qui la relèguent parmi les mythes et les fables, omettent de tenir compte de ses révélations. Ils jugent sans considérer les faits.

Des faits scientifiques qui n'étaient pas compris, il y a encore

quelques siècles, sont clairement mentionnés dans la Bible.

La théorie de la Terre plate

Lorsque Galilée présenta des témoignages scientifiques prouvant que la Terre n'était pas plate, ses théories furent stigmatisées comme "absurdes quant à la philosophie, et formellement hérétiques, du fait qu'elles étaient expressément contraire aux Saintes Ecritures".

Certains pensaient, à l'époque, que la Bible enseignait que la Terre est plate; mais il n'en est rien.

Six cents ans av. J.-C., le Dieu tout-puissant a inspiré au prophète Esaïe d'écrire que la Terre est sphérique: Dieu "est assis au-dessus du cercle de la terre" (Esaïe 40:22). Certaines versions déclarent, de façon plus claire, qu'Il "est assis au-dessus de la terre ronde". En hébreu, le mot original est *chuug*, qui signifie un "compas", un "cercle" ou une "sphère".

Cette Terre merveilleuse

Les rédacteurs de la Bible partageaient-ils les idées de leurs contemporains païens qui croyaient qu'une grande tortue portait notre planète sur son dos?

A l'époque, trois vérités éton-

NASA
nantes étaient déjà connues au sujet de la Terre, que le reste du monde n'a comprises que deux ou trois mille ans plus tard.

En premier lieu, le fait que la Terre effectue une révolution annuelle autour du Soleil ne fut pas compris avant la "théorie de Copernic". Ce n'est qu'au XVI^e siècle, que ce savant enseigna que le Soleil était le centre du système solaire.

Néanmoins, des milliers d'années auparavant, du temps du patriarche Moïse, la Bible indiquait déjà la révolution autour du Soleil. C'est ainsi que, dans Exode 34:22, nous lisons: "Tu célébreras la fête des semaines, des prémices de la moisson du froment, et la fête de la récolte, à la fin de l'année."

D'après l'hébreu original, ces derniers mots devraient être traduits "une fois l'année révolue". Le mot hébreu original est *tequ-phah*; il signifie "se mouvoir dans un cercle" ou "faire un circuit".

Certaines traductions rendent ce passage par l'expression "retour", "renversement", ou "changement de l'année". A l'époque du prophète Samuel, l'expression "quand le temps fut venu" était utilisée pour indiquer le laps de temps qui s'écoule entre la con-

ception et la naissance d'un enfant (I Sam. 1:20).

Veillez également noter que, dans II Chroniques 24:23, cette même expression est traduite par: "quand l'année fut révolue".

Ces versets ne suggèrent-ils pas que les Hébreux de l'antiquité savaient déjà que la Terre tourne autour du Soleil, et qu'elle complète une révolution?

"Depuis que tu es au monde, as-tu commandé au matin, as-tu assigné sa place à l'aurore, pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre?... La terre change de forme, comme l'argile sous le cachet..." (version *Synodale*) — "...pour que la terre se transforme comme l'argile qui reçoit une empreinte" (version *Segond* — Job 38:12-14).

Dieu parle du matin, du lever du soleil. Comment se fait-il que cet astre semble se lever le matin? Ce verset contient une vérité scientifique. La Terre elle-même effectue un mouvement de rotation, de l'ouest à l'est, ce qui semble provoquer le lever du soleil, le matin, dans la partie du ciel qui est à l'est.

Dans ce verset, le mot original en hébreu précise que la Terre "se tourne". Peut-il y avoir une expression plus adéquate?

L'allusion à l'argile et au cachet se réfère aux sceaux cylindriques, d'une longueur de 2,5 à 7,5 centimètres, qu'on utilisait dans la Babylone antique, et qui laissaient en roulant une impression en relief sur l'argile, alors qu'on les faisait tourner autour de leur axe. Quelle meilleure figure de langage pouvait être utilisée pour représenter la rotation de la Terre, causant le jour et la nuit?

En troisième lieu, les lois de la pesanteur n'avaient été ni expliquées ni comprises avant Isaac Newton; c'est ce dernier qui, au XVIII^e siècle, découvrit les lois que régissent le mouvement des astres.

Pourtant, des milliers d'années auparavant, la Bible faisait déjà allusion aux lois qui gouvernent la force centrifuge, la force centripète et les mouvements des corps célestes. "Il [Dieu] suspend la terre sur le néant" (Job 26:7).

Les païens croyaient qu'une tortue transportait la Terre sur sa carapace; mais Dieu a révélé la vérité, à savoir que le globe terrestre est suspendu dans l'espace, grâce aux lois puissantes de la force et du mouvement. Il dit à Job: "Où étais-tu quand je posais les fondements de la terre?..." (Job 38:4, version *Synodale*) — "...sur quoi ses bases sont-elles appuyées?" (verset 6, version *Segond*).

La science a découvert que l'axe terrestre est pointé en direction de l'étoile polaire, et que les pôles Nord et Sud sont les points par où passe l'axe de rotation de la Terre. Dieu a conçu tout cela.

La météorologie

La science des facteurs climatiques et la compréhension des phénomènes atmosphériques sont d'origine relativement récente. Elle s'est surtout développée au cours des deux derniers siècles.

La chimie et la physique jouent un rôle essentiel dans cette science, qui était dans le chaos le plus total avant que l'on ait compris la nature exacte de la matière. Ici, à nouveau, la Bible a devancé la science de plus de deux mille ans.

La clé qui permet de comprendre le temps est le "cycle hydrologique". Aujourd'hui, on sait que l'eau s'évapore à partir de la surface des océans, des rivières, des lacs et de toutes les masses d'eau; on sait également qu'elle s'élève dans l'atmosphère et qu'elle retombe ensuite sur la terre sous forme de pluie, de neige ou de grêle. Ce cycle qui inclut l'évaporation, la condensation et la précipi-

itation n'était toutefois pas connu avant que l'on ait pu comprendre la nature exacte de l'eau, de la vapeur d'eau, et de la composition chimique de la matière.

Mais la Bible l'avait révélé il y a des milliers d'années. "Au son de sa voix, les eaux s'amassent dans les cieus; il fait monter les nuages de l'extrémité de la terre" (Jér. 10:13 — version *Synodale*).

Comment se fait-il que Jérémie, qui était un prophète de Dieu, ait pu savoir quelque chose au sujet de l'évaporation de l'eau sous forme de vapeur d'eau, de la condensation de la vapeur d'eau sous forme de gouttelettes de pluie, et au sujet du cycle qui régit la précipitation?

Salomon lui-même a écrit, près de mille ans avant le Christ: "Le vent se dirige vers le midi, tourne vers le nord; puis il tourne encore, et reprend les mêmes circuits. Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie; ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent" (Eccl. 1:6-7).

Ce ne fut que vers 1800 qu'un météorologue américain, du nom de William Ferrell, formula la loi qui porte son nom et qui explique les directions dominantes des vents au-dessus du sol, selon la rotation de notre planète.

La mer qui nous entoure

Dans Job 38:16, Dieu demande: "As-tu pénétré jusqu'aux sources de la mer? T'es-tu promené dans les profondeurs de l'abîme?"

Comment Job aurait-il pu savoir, sans l'aide divine, qu'au fond des océans de ce monde, il existe des sources ou des fontaines d'eau douce?

Les sources sous-marines d'eau douce sont souvent plus communes le long de certains types de littoraux que ne le sont les rivières ou d'autres fleuves de surface.

En fait, une source sous-marine importante dans le golfe Persique

a un débit tel qu'elle suffit à créer une grande région d'eau douce au milieu de la mer, ceci par suite des conditions favorables qu'offre le sol calcaire de l'Iran et de l'Arabie Saoudite. En Grèce, on estime que des sources sous-marines déversent dans la mer 2,83 millions de mètres cubes d'eau douce par jour.

Mais il y a quelque quatre mille ans, Dieu a demandé à Job s'il avait connaissance des sources qui jaillissent dans la mer!

Et que faut-il penser des "profondeurs de l'abîme"? Comment Job aurait-il pu savoir qu'il existait de profondes tranchées dans les océans, si ce n'est par l'intermédiaire d'une révélation divine?

On a découvert une profondeur

de 10 882 mètres dans la fosse de Tonga; il existe quatre autres fosses profondes dans le Pacifique nord. Dans l'océan Atlantique, la plus grande profondeur connue à ce jour se trouve au nord de Porto Rico: la fosse de Porto Rico a une profondeur de 9 219 mètres. La fosse la plus profonde qui ait été découverte est le gouffre Challenger, dans la fosse des Mariannes; il atteint 11 263 mètres.

Il y a des milliers d'années, Dieu a demandé à Job ce qu'il savait au sujet de ces "profondeurs" ou tranchées au fond de l'océan.

Dans la langue hébraïque originale, le mot pour "pénétrer" est *cheger*, et signifie "examiner" ou "scruter". Quant au mot pour "abîme", c'est *tehown* qui signifie "confusion" ou "la plus grande profondeur".

Comment de tels mots ont-ils pu être écrits, à moins d'avoir été divinément inspirés?

Les "sentiers des mers"

Alors qu'il lisait la Bible, Matthieu Fontaine Maury fut frappé par les mots qui se trouvent au verset 9 du 8^e Psaume: "... les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers".

Sa curiosité étant éveillée, il se mit à dresser une carte des courants des océans du monde; il parvint ainsi au tout premier rang des hydrographes de son époque (1806-1873). Il découvrit les routes océaniques qui pourraient utiliser au mieux les courants et les vents océaniques dominants. Ses recherches permirent aux compagnies de navigation de réduire, de façon appréciable, le temps qu'il fallait à leurs navires pour faire une traversée, et les aidèrent à économiser ainsi des sommes considérables.

On l'appela le "pionnier des mers". La Bible avait été sa source d'inspiration.

Mais le roi David, qui vivait

environ mille ans avant le Christ, était déjà au courant de ces sentiers des mers et des grands courants océaniques!

En 1855, Matthieu Fontaine Maury écrivit: "Un fleuve traverse l'océan. Même lors des sécheresses les plus intenses, il ne fait jamais défaut et, lors des inondations les plus grandes, il ne déborde jamais. Ses rives et son lit sont faits d'eau froide, tandis que son courant est composé d'eau chaude. Sa source n'est autre que le golfe du Mexique, et son embouchure se trouve dans les mers arctiques. Il s'agit du Gulf Stream."

Le Gulf Stream est un fleuve au milieu de la mer, qui coule en majeure partie à travers la mer des Caraïbes dans le golfe du Mexique; il passe par le canal de Floride, puis s'écoule dans le vaste Atlantique qu'il traverse de part en part, pour atteindre finalement l'Europe du nord-ouest.

Si le Gulf Stream se déversait sur les Etats-Unis, le pays serait recouvert de plus de 1,20 mètre d'eau en une seule journée. Mais le Gulf Stream n'est que l'un des nombreux courants océaniques tels que le courant froid de Humboldt, qui est poussé par les vents de l'Antarctique jusqu'à la côte occidentale de l'Amérique du Sud. Il y a aussi le courant japonais ou Kouro-Sivo, dans le Pacifique.

Les grands vents poussent devant eux les principaux courants maritimes; ils ont une influence énorme sur les conditions météorologiques. Les vents d'ouest poussent le Gulf Stream et le courant du Japon; quant aux vents d'est, ils poussent devant eux le courant de Humboldt et le courant du Brésil, ainsi que d'autres. Dans l'Atlantique nord, le courant du Labrador s'écoule de la région polaire; il est poussé par les vents d'est en provenance du Pôle.

Volant à tire d'aile au-dessus des mers, en suivant d'invisibles et

ETUDES BIBLIQUES AU QUEBEC

SAGUENAY

Hôtel Jean Dequen
Arvida

le 1^{er} lundi de chaque mois
à 19 h 30

VICTORIAVILLE

Hôtel Central

le 3^e lundi de chaque mois
à 19 h 30

THETFORD MINES

Motel Le Provence
Black Lake

le dernier lundi de chaque mois
à 19 h 30

MAURICIE

Cap-de-la-Madeleine et
Grand-mère

Tous les deux mois

(S'adresser au bureau régional
à Montréal pour obtenir les
précisions nécessaires.
Tél. 671 14 53)

EDMUNDSTON, N.B.

Tous les deux mois

(S'adresser au bureau régional
de Montréal pour obtenir les
précisions nécessaires.
Tél. 671 14 53)

Vous êtes tous cordialement invités.
L'entrée est gratuite.

gigantesques routes dans le ciel, le pluvier doré et la sterne de l'arctique parcourent des milliers de kilomètres chaque année. Diverses espèces d'anguilles, de tortues de mer, de baleines et bien d'autres variétés de poissons sillonnent les mers en empruntant des sentiers.

cours des derniers siècles. On ignorait, auparavant, que l'air invisible a un poids. On ne comprenait pas non plus que la pluie obéit à des lois physiques et chimiques bien déterminées.

Veillez remarquer ce que Dieu a inspiré dans Sa Parole, il y a plus

de trois mille ans: "Dieu... voit jusqu'aux extrémités de la terre, il aperçoit tout sous les cieux. Quand il régla le poids du vent et fixa la mesure [le volume] des eaux, quand il donna des lois à la pluie, et traça la route de l'éclair et du tonnerre" (Job 28:23-26).

Certaines versions sont encore plus précises à cet égard: "... lorsqu'il a donné au vent un poids ou une pression..."

C'est là un autre exemple remarquable de science dans la Bible, des milliers d'années avant que la science moderne ne découvre ces mêmes lois de la nature et ces principes de la physique.

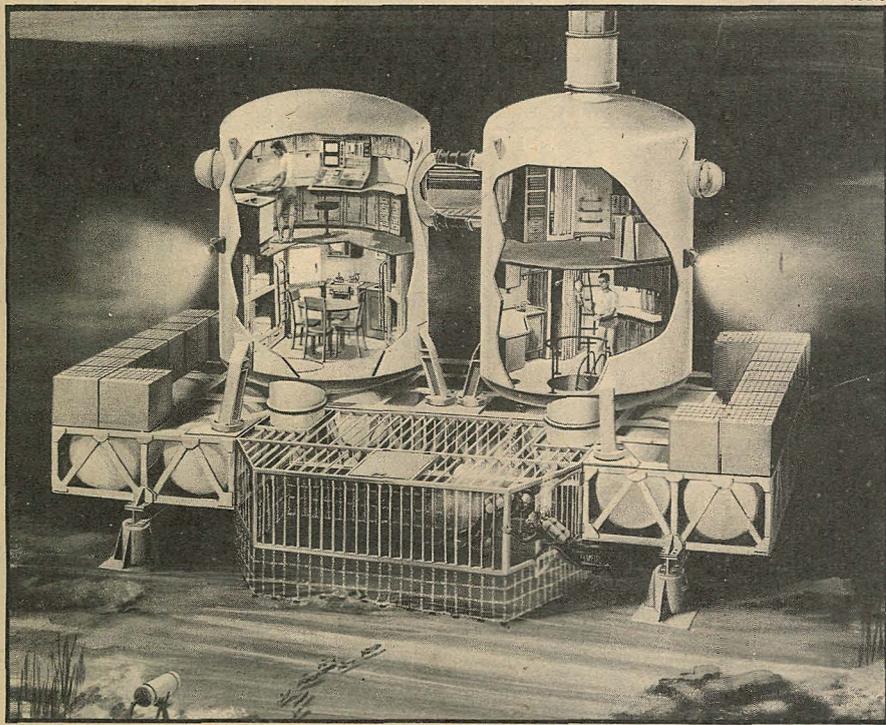
Dieu a montré à Job les rapports existant entre la pression barométrique de l'air et le temps, trois mille ans avant que Torricelli, un physicien italien (1608-1647), ait prouvé les mêmes relations au moyen de son baromètre.

La route de l'éclair

Dans Job 28:26, nous lisons: "Quand Il [Dieu] donna des lois à la pluie, et qu'il traça la route

En projet: une maison sous-marine et son laboratoire.

General Electric

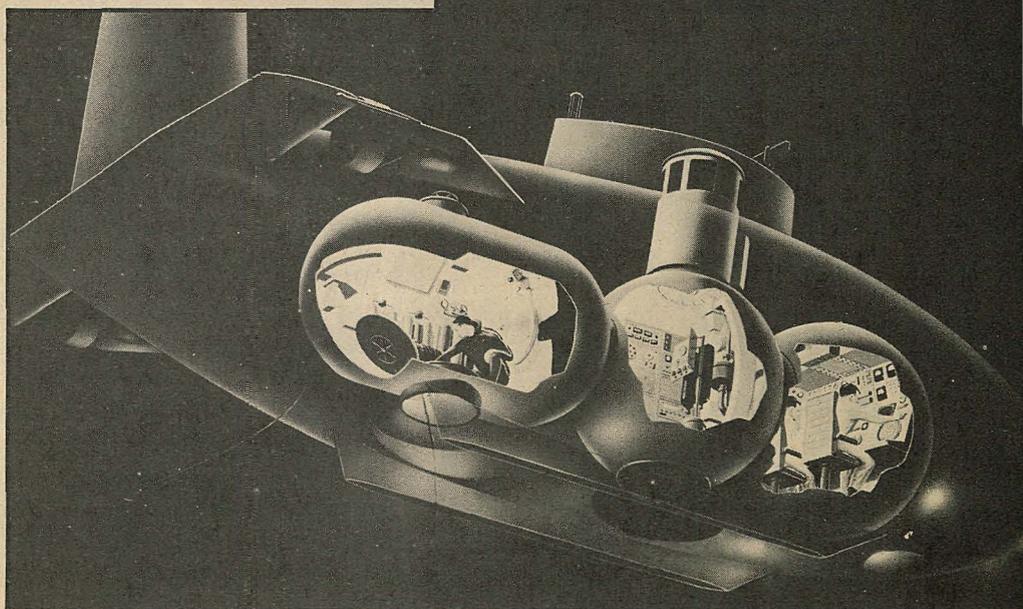


Comment David comprenait-il ce phénomène au sujet des "oiseaux du ciel" et des "poissons de la mer", ainsi que d'autres créatures migratrices?

La pression atmosphérique

Au niveau de l'océan, la pression de l'air est de 1033 gr par cm². A mesure que l'altitude s'accroît, cette pression diminue. Un alpiniste qui fait l'ascension du mont Everest est obligé d'emmener avec lui des réserves d'oxygène, afin de pouvoir respirer, parce que l'air se raréfie.

Quand la science a-t-elle découvert que l'atmosphère a un poids? Les lois qui régissent la pression, la température et le volume des gaz n'ont été découvertes qu'au



Lockheed Missiles & Space Co.

Projet d'un sous-marin qui permettra de travailler à de plus grandes profondeurs et de ravitailler les stations sous-marines.

de l'éclair et du tonnerre.”

Comment la foudre se forme-t-elle? A l'intérieur d'énormes nuages orageux se trouve un courant ascendant, une sorte de cheminée; cette colonne d'air s'élève avec une force impétueuse. Au sein de cette turbulence, au sommet du courant, de petits grêlons se chargent d'électricité positive, tandis que les gouttes de pluie

situées au-dessous sont chargées d'électricité négative. Au sol, une autre formation de charges électriques positives suit le nuage qui dérive.

De formidables différences de potentiel électrique se forment ainsi entre le sommet et la base du nuage orageux et la surface terrestre.

C'est alors qu'une sorte d'arc

gazeux descend du nuage d'environ une quinzaine de mètres et y reste suspendu en s'accroissant peu à peu. Entre temps, sur la surface terrestre, des particules électriques positives s'élèvent d'environ une quinzaine de mètres; c'est ce qu'on appelle le "feu Saint-Elme". Lorsque ces arcs gazeux provenant de la terre et du nuage, que l'on appelle "conducteurs", se rencontrent, un "couloir" se forme entre le nuage orageux et la terre.

C'est alors que la foudre, dont l'éclat zèbre l'atmosphère, déchire l'air à grands fracas à partir du point de contact entre les charges électriques négatives et positives. La foudre s'élève vers le nuage et le déchire tout au long du chemin déjà formé par l'arc gazeux. En fait, elle se déplace vers le haut, et, si elle semble le faire vers le bas, ce n'est là qu'une illusion d'optique.

Comment Job savait-il? Comment aurait-il jamais pu savoir qu'il y a une "route de l'éclair et du tonnerre?" Le moindre doute est-il permis?

Ce n'est que tout récemment que la science a découvert le secret de ce phénomène. Toutefois, Dieu tout-puissant, le Créateur des cieux et de la terre, l'a révélé à Job et lui a inspiré de l'écrire, il y a plus de 3700 ans.

Nous lisons dans Job 14:19, au sujet de l'érosion: "...les eaux creusent les pierres; les inondations entraînent la poussière du sol..." (version *Synodale*).

Veillez également prendre note de Job 28:10: "...il [l'homme] taille des galeries dans les rochers... Il arrête la filtration des eaux" (version *Synodale*).

A titre d'exemple, les géologues disent que le Grand Canyon a été formé par l'action excavatrice du fleuve Colorado qui s'est frayé un passage en creusant les couches rocheuses.

L'essentiel de la science, qui est

Un orage tropique se forme.

USAF



enregistré dans la Bible, est donné dans le livre de Job. Si seulement les hommes voulaient bien s'en rendre compte!

“Interroge les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront; parle à la terre, elle t'instruira; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses?” (Job 12:7-9).

La vraie science

Les païens adoraient les corps célestes; les chrétiens, eux, adorent le Tout-Puissant qui les a créés.

Les païens croyaient à l'astrologie et rendaient un culte au Soleil, à la Lune et aux étoiles. Dieu condamne expressément un tel culte, et nous révèle le but de la création des corps célestes. Il a dit: “Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec

la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années” (Gen. 1:14).

Le temps est fondé sur le mouvement des corps célestes. La Terre tourne sur elle-même à une allure constante, nous donnant le jour et la nuit; elle effectue une révolution autour du Soleil à une allure constante, et il lui faut une année pour effectuer une révolution complète autour de cet astre. La Lune tourne autour de la Terre, et nous donne ainsi le mois lunaire. On assure la précision de chaque montre et de chaque pendule en la réglant sur l'horloge la plus exacte qui ait jamais été inventée, à savoir le système solaire et les étoiles.

On peut atteindre une grande précision en fondant les calculs du temps sur les mouvements précis des étoiles et sur les positions des étoiles fixes. Il est possible de prédire les éclipses solaires et lunaires

des milliers d'années à l'avance, si l'on connaît les mouvements exacts des corps célestes.

Dieu a inspiré à David d'écrire: “Il [l'Éternel] a fait la lune pour marquer les temps; le soleil sait quand il doit se coucher” (Ps. 104:19).

Toute science qui rejette Dieu n'est pas science (I Tim. 6:20-21). La vraie science reconnaît l'existence de l'Horloger, le Tout-Puissant; elle reconnaît que Dieu a fait les cieux et la terre. Elle révèle également qu'Il soutient l'univers. La vraie science voit la main de Dieu dans l'univers, et dans le fait que la Sainte Bible a été écrite sous l'inspiration divine.

Mettez-vous votre espoir dans les paroles de la fausse science qui rejette Dieu? Ou compterez-vous sur la Parole du Dieu vivant pour votre salut?

C'est à vous qu'il incombe de choisir! □

Plus loin dans l'escalade

Si l'on entend parfois hurler le vent, sans savoir d'où il vient ni où il va — et sans que cela nous inquiète — pourrait-on rester tout aussi indifférent face au vent de violence qui court le monde?

La violence se développe selon le principe de l'escalade. On va toujours de plus en plus loin dans l'intimidation, les risques encourus, les exigences, et le déchaînement des passions.

Quel est donc ce vent de colère qui agite tant de gens, dans tous les domaines? Quelle puissance cachée a-t-elle ainsi métamorphosé notre société? Des catégories de citoyens, jadis réputés paisibles, deviennent brusquement des instruments de violence. On proteste, on conteste, et si la discussion n'apporte pas ce que l'on espère, on casse tout! La brutalité

et les passions se lèvent au moindre coup de vent.

Si la cagoule est souvent le masque du visage, la violence n'est-elle pas celui du coeur? Que se passe-t-il derrière un tel sentiment? “Si le sage devait s'irriter d'un tel état de choses, vient de dire un critique, il lui faudrait devenir fou.” Cela en dit long sur la situation présente du monde.

Les moyens d'informations, qui pénètrent profondément dans nos demeures, nous poussent à connaître, à réfléchir, à comprendre.

Au sein d'une société toujours plus complexe, s'instruire est une nécessité; mais il convient de le faire dans le cadre des enseignements bibliques.

Sur le plan de l'observation, je me souviendrai toujours de l'exemple laissé par mon père.

Chaque jour, il s'inquiétait, lui, du temps qu'il allait faire et du vent qui soufflerait. Jardinier-fleuriste, il vivait près de la nature, et l'examen du ciel était pour lui une pratique journalière. Quel dommage que les gens, d'une façon générale, ne portent pas régulièrement leurs yeux vers l'En-Haut, vers le Créateur, pour connaître la voie de la paix et du bonheur!

Un monde sans pitié, égoïste et ingrat — tel est le résultat auquel l'homme est parvenu après bientôt six mille ans d'existence. En effet, dès sa création, il a refusé d'obéir à son Créateur. Il a voulu suivre ses impulsions — et c'est encore ce qu'il fait aujourd'hui. Aussi le mauvais vent n'est pas prêt de tomber!

Toutefois, il tombera bientôt, lorsque le Créateur suprême des cieux et de la terre viendra établir Son Royaume divin ici-bas.

— Henry Guichard

Avis important

Renouvellement de VOTRE ABONNEMENT

Cher abonné,

A notre époque de bouleversements tragiques, assez fréquents, il faut non seulement se tenir au courant des événements, mais aussi de leur signification réelle. *La Pure Vérité* répond à ces deux besoins.

Malgré son poids énorme, nous nous vouons à cette tâche depuis des années, car notre but est de servir notre prochain et de l'aider à découvrir la voie du bonheur et de la paix.

Bien entendu, comme tous les journaux, les magazines et les revues, nous sommes de plus en plus handicapés par l'inflation galopante et par la hausse constante des prix des matières premières, de la main-d'oeuvre et des tarifs postaux. Cependant, nous sommes déterminés à continuer à publier *La Pure Vérité* sans mettre un prix quelconque à son abonnement; elle est gratuite — et elle continuera de l'être.

Toutefois, afin d'éviter de l'envoyer là où elle n'est pas lue ou désirée, nous devons demander à nos lecteurs de bien vouloir nous confirmer leur désir de continuer à la recevoir. Les revues commerciales demandent chaque année à leurs abonnés de renouveler leur abonnement. Nous faisons de même, par intervalles, bien que l'abonnement que nous offrons soit gratuit.

On nous demande souvent comment nous arrivons à imprimer cette revue, unique en son genre, mois après mois, année après année, sans jamais y mettre un prix de vente. En réalité, son coût est énorme, mais nous parvenons à accomplir notre tâche, grâce aux dons et aux offrandes d'un nombre relativement modeste de "coouvriers" qui, de leur plein gré et sans être sollicités, se joignent à nous pour nous aider. Si vous êtes de leur groupe, nous vous sommes très reconnaissants.

Quoi qu'il en soit, pour continuer à recevoir votre exemplaire gratuit de *La Pure Vérité*, il vous suffira de remplir la carte ci-contre, de l'insérer dans une enveloppe, et de nous l'adresser sans tarder, afin de ne pas en manquer un seul numéro. Vous ne recevrez pas

d'autre avis, et il n'y aura pas de relance pour vous inviter à renouveler votre abonnement gratuit.

En vous remerciant à nouveau de votre coopération, et de l'occasion que vous nous donnez de vous servir, nous vous présentons, cher abonné, nos salutations les meilleures.

Star Sparker

Rédacteur en chef

P.-S. Après avoir dûment rempli la carte ci-contre, et après l'avoir insérée dans une enveloppe, envoyez cette dernière à l'une des adresses mentionnées ci-dessous, sans oublier d'indiquer le numéro qui figure sur votre étiquette-adresse.

EN FRANCE
Le Monde à Venir
B. P. 36
91260 Juvisy

AU CANADA
Le Monde à Venir
B. P. 121, Succ. A
Montréal, P. Q.
H3C 1C5

EN BELGIQUE
Le Monde à Venir
B. P. 31
6000 Charleroi I

AUX ANTILLES
Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

EN SUISSE
Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7

EN AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE
Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS
Le Monde à Venir
P. O. Box 111
Pasadena, Calif. 91123

Un trouble profond derrière une façade

Elevant leur masse imposante sur les rives de l'East River à New York, l'immense et haut building du Secrétariat des Nations Unies, ainsi que les bâtiments voisins de l'Assemblée générale, des conférences et de la bibliothèque, donnent l'image même de la dignité, de la stabilité et de l'efficacité.

Il n'est guère de visiteur, qui, pénétrant pour la première fois dans le hall moderne et lumineux du bâtiment de l'Assemblée générale, n'éprouve le sentiment de la profonde importance de l'institution. A coup sûr, derrière ces murs, des gens sérieux, diplomates venus du monde entier, réfléchissent attentivement et résolvent des problèmes d'une grave portée internationale — s'efforçant, selon les termes même de la Charte de l'O.N.U., "d'épargner aux générations futures le fléau de la guerre".

Mais derrière cette façade illusoire se manifeste de plus en plus la réalité: les Nations Unies, qui ont eu 30 ans en novembre dernier, sont dans un trouble profond.

Au cours de leurs 30 années d'existence, plus du tiers des fonds qu'elles ont reçus ont été fournis par les Etats-Unis d'Amérique. Quant à l'Union soviétique, à ses alliés et à de nombreux pays en voie de développement appartenant au Tiers monde, ils demeurent très en retrait, refusant de payer leur part tout en continuant à se servir de la tribune de l'O.N.U.

Il ressort de la comptabilité de l'organisation que 65,4 millions de dollars sont dus par des pays qui refusent de régler leurs cotisations. Sur cette somme, plus de la

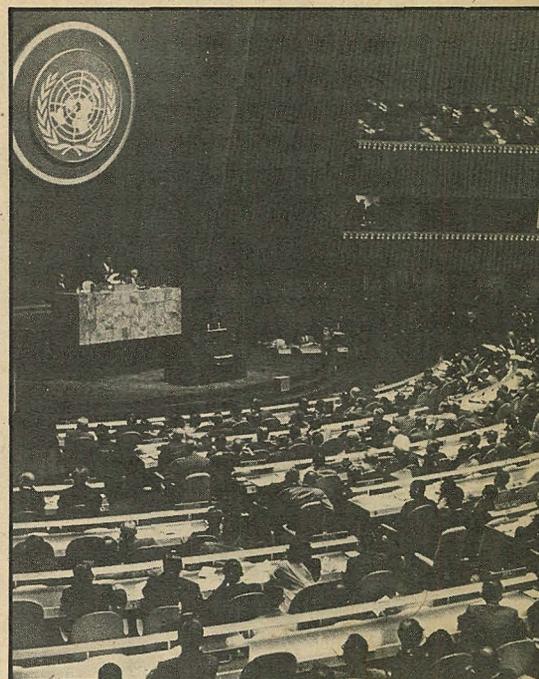
moitié (36,4 millions de dollars) est due par l'Union soviétique, la Biélorussie et l'Ukraine, soit les trois voix dont l'U.R.S.S. dispose à l'Assemblée générale.

Des résolutions vides

Dans le débat sur l'utilité de l'O.N.U., ce ne sont généralement pas les activités respectables de ses institutions spécialisées — auxquelles vont plus de 80% du budget — qui sont en cause. Des organisations comme l'U.N.I.C.E.F. (Fonds pour l'enfance), l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) et la F.A.O. (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture) jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de l'existence quotidienne des déshérités dans le monde entier.

Le point crucial du débat, c'est l'Assemblée générale. Jadis qualifié de "point de rencontre universel", où les pays pouvaient se réunir en vue d'un dialogue constructif pour résoudre les problèmes en suspens, cet organisme est de plus en plus utilisé à des fins autres que celles qu'avaient prévues ses fondateurs. Il n'est pas rare de voir cette tribune internationale servir à la diffusion de propagandes particulières, à la publicité, à des attaques destinées à discréditer et à embarrasser l'adversaire.

Les apparitions, entourées d'un grand battage publicitaire, que firent l'an dernier à la tribune M. Yasser Arafat, chef de l'Organisation de libération de la Palestine, qui a de son propre aveu à son actif le meurtre de femmes et d'enfants, et de l'incroyable admirateur de Hitler, le président de l'Ouganda, Idi Amin Dada, ont été



L'Assemblée générale en session.

abondamment citées comme des exemples de l'exploitation abusive qui est faite de l'Assemblée générale.

La raison de ce rôle de plus en plus triste de l'Assemblée est facile à saisir. C'est un axiome des relations internationales qu'en règle générale, les Etats ne portent pas à la tribune de l'O.N.U. des conflits qu'ils pensent pouvoir résoudre entre eux. Les conflits de ce genre sont résolus par un accord bilatéral ou dans le cadre d'organismes régionaux tels que l'O.T.A.N., le Marché commun, ou l'Organisation des Etats américains.

Cependant, si les pays concernés penchent irrévocablement vers la guerre, dans ce cas aussi l'O.N.U. est généralement ignorée. "La conception fondamentalement erronée des Occidentaux, note l'observateur politique chevronné qu'est l'archiduc Otto de-Habsbourg, consiste à croire que cette organisation est un instrument de préservation de la paix. Chacun devrait avoir compris que si deux

pays sont décidés à se battre, aucune objurgation des autorités internationales ne suffira à les en dissuader.”

Quels sont, dans ces conditions, les conflits qui viennent devant l'Assemblée générale? Essentiellement ceux qui présentent peu de chances de trouver une solution bilatérale, immédiate, et à propos desquels les parties en cause ne sont pas prêtes ou pas disposées à entrer en guerre. Et, comme l'O.N.U. ne dispose pas d'un pouvoir réel d'imposer un règlement, elle ne fait que fournir à une des parties, ou aux deux, un merveilleux moyen d'exposer leurs thèses au monde.

L'Assemblée peut être amenée à se prononcer par un vote, ce qui oblige les Etats membres à prendre parti dans une confrontation qui ne les concerne pas directement, ou à prouver leur solidarité avec le bloc avec lequel ils votent, alors qu'ils peuvent très bien ne pas être entièrement d'accord avec la résolution particulière sur laquelle ils sont appelés à se prononcer.

Résultat: des résolutions vides qui ne résolvent rien, des scrutins victorieux mais creux.

Qui plus est, cette situation a pour effet de *promouvoir* la formation de nouveaux blocs et de factions qui travaillent contre la coopération et contre la solution efficace des problèmes qui se posent à l'organisation internationale. "Ainsi, conclut Paul Weaver dans le magazine *Fortune*, si les problèmes que les pays veulent régler par accord mutuel sont tenus à l'écart de l'O.N.U., et si ce sont précisément les problèmes que ces pays n'ont ni l'espoir ni l'intention de régler par accord mutuel qu'ils portent devant l'O.N.U., alors la présence des Nations Unies sur la scène mondiale ne fait que tendre à perpétuer les conflits."

Réformes nécessaires

Pour être honnête, il faut noter que bien des réalisations substantielles, à l'actif des Nations Unies, ont lieu discrètement dans les couloirs de l'Assemblée générale — dans le salon des délégués, dans le populaire salon indonésien, dans les couloirs, au bar, dans la salle à manger des délégués, voire même parfois dans les toilettes des messieurs! Les conversations discrètes, qui ont lieu dans ces endroits, ont souvent permis de réaliser des progrès diplomatiques d'importance qui auraient été autrement difficiles — pour ne pas dire impossibles —

Les Nations Unies, qui ont eu 30 ans en novembre dernier, sont dans un trouble profond.

dans l'atmosphère d'arène publique de l'Assemblée générale.

En septembre, par exemple, on a vu les conversations sur le développement et la coopération économique débloquées grâce aux contacts que le principal négociateur américain et un porte-parole du Tiers monde eurent à la cafétéria.

"Dans leur trente années d'existence, pouvait-on lire récemment dans le *Times* de Londres, les Nations Unies n'ont jamais plus qu'aujourd'hui paru moins bien équipées pour répondre aux défis d'un monde vulnérable, et jamais elles n'ont paru avoir autant besoin de réformes."

Un vote, une confusion

L'un des domaines où il apparaît qu'un changement s'impose tout particulièrement, c'est celui du mode de scrutin de l'Assemblée générale. Plus de la moitié des 142

pays membres comptent moins d'habitants que la ville de New York! Néanmoins, chacun a droit à une voix, ni plus ni moins. En d'autres termes, les îles Maldives (115 000 habitants) ont autant de poids que les Etats-Unis ou la France.

Le magazine *Fortune* note que, selon le principe actuel d'une voix par Etat, "les pays qui dominent dans le monde — par la richesse, la puissance, même par la population — représentent une infime minorité, et ceux qui sont faibles et sans poids se trouvent dans une position d'inattaquable supériorité. Théoriquement, poursuit cette analyse, il serait possible de réunir à l'Assemblée générale une majorité qui ne représenterait pas plus de 4,7% de la population du globe, 1,3% du produit mondial brut, et même une fraction encore plus faible de la puissance militaire mondiale."

La réforme du système de vote, cependant, supposerait des modifications substantielles dans la Charte des Nations Unies, entreprise qui semble à peu près impossible. En effet, les membres les plus petits de l'Organisation ne vont pas renoncer volontiers aux avantages que leur fournit le mode actuel de scrutin en faveur, par exemple, d'un système de vote proportionnel à la population.

Forger des hoyaux

Les artisans de la Charte des Nations Unies répondaient à une noble aspiration. Un mécanisme de discussion internationale et de coopération, en vue de régler les problèmes d'intérêt universel, est encore plus indispensable, aujourd'hui, qu'il ne l'était il y a trente ans. "Un organisme mondial, a dit le président Ford, à l'occasion du 30^e anniversaire de l'O.N.U., est nécessaire pour traiter les problèmes mondiaux."

Le secrétaire général de

l'O.N.U., M. Kurt Waldheim, a noté aussi que "les problèmes qui se posent à l'humanité sont essentiellement des problèmes communs à tous les pays et à toutes les régions, et il n'est plus possible désormais de les résoudre par des moyens purement nationaux, ni même régionaux."

Mais dans un monde de pays souverains si divers, les moyens d'action de l'O.N.U. sont tout simplement limités, et elle ne fait rien de plus que ce que ses membres souverains *l'autorisent* à faire.

L'O.N.U. n'est ni un gouvernement mondial, ni même un *embryon* de gouvernement mondial. Elle n'est qu'une association d'Etats souverains, un instrument de diplomatie internationale aux limites et aux insuffisances nombreuses.

Ce n'est que lorsque les Etats, dans un esprit de compréhension mutuelle, abandonneront leurs objectifs égoïstes et leurs querelles mesquines, lorsqu'ils apprendront à collaborer pour le bien commun, qu'un gouvernement mondial vraiment efficace sera possible.

Inscrit dans un mur de marbre du siège de l'O.N.U. à New York, on peut lire un extrait de la prophétie d'Esaië 2:4 qui symbolise le but final des Nations Unies:

"De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre."

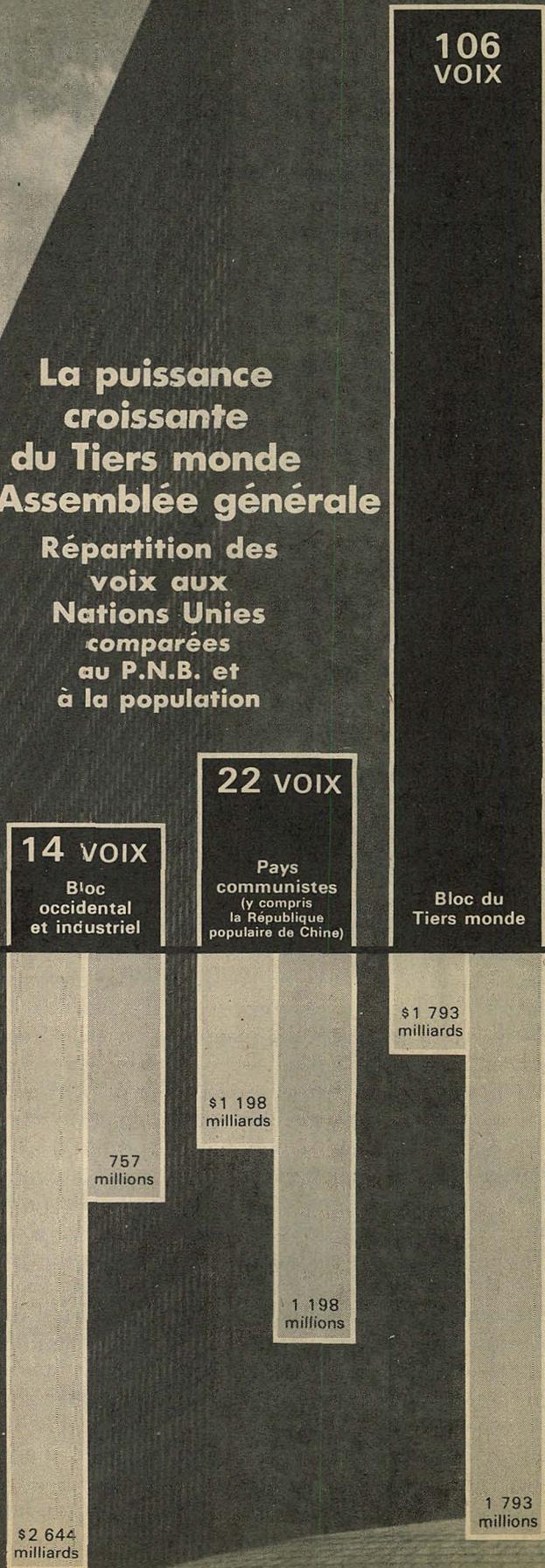
La première partie de cette prophétie ne figure pas sur le mur de marbre; elle donne la réponse à la question de savoir comment on parviendra, en fin de compte, à la paix et à la prospérité universelles.

"Il [Dieu] sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples..."

Le monde va bientôt assister à la réalisation de son rêve séculaire de paix définitive, mais ce ne sera pas par les efforts de l'homme. □

La puissance croissante du Tiers monde à l'Assemblée générale

Répartition des voix aux Nations Unies comparées au P.N.B. et à la population



L'INCROYABLE POTENTIEL HUMAIN...

La dimension manquante dans la connaissance

Comment Dieu tout-puissant, qui est esprit, peut-il agrandir Sa Famille au moyen d'êtres humains composés de matière? Et comment expliquer la supériorité de l'esprit humain sur le cerveau animal?

SEPTIEME PARTIE

par Herbert W. Armstrong

PEU de gens savent, en fait comment l'homme est venu sur la terre, si la vie a un but, et, le cas échéant, comment y parvenir.

Nous avons été créés à l'image de Dieu, selon Sa ressemblance, mais nous sommes composés de matière. Il nous sera possible de naître un jour dans la Famille divine, d'avoir un esprit parfait — d'être capable de penser et de raisonner sainement, de prendre des décisions justes, et de faire toujours le bon choix.

Néanmoins, le caractère parfait ne peut pas se créer sur commande; il a besoin d'être développé, ce qui demande du temps et de l'expérience. Il représente la faculté d'arriver à distinguer les vraies valeurs des fausses, la bonne voie de la mauvaise — de choisir la bonne, de rejeter la mauvaise, de

faire ce qui est juste et de résister au mal.

Les animaux ont un cerveau et ils possèdent l'instinct. Mais ils ne peuvent ni comprendre ni choisir les valeurs morales et spirituelles; ils ne peuvent pas davantage développer en eux-mêmes le caractère parfait.

Les animaux ont un cerveau, mais pas d'intellect; ils ont un instinct, mais sont incapables de développer en eux-mêmes un caractère saint.

C'est précisément là que réside la grande différence entre le cerveau animal et celui de l'homme. Mais pourquoi cette différence?

Au point de vue forme et construction, il n'y a pratiquement pas de différence entre le cerveau humain et le cerveau animal. Le cerveau d'un éléphant, d'une

baleine et d'un dauphin sont plus grands que le cerveau humain; celui du chimpanzé est légèrement plus petit. Qualitativement, le cerveau humain est peut-être légèrement supérieur, mais ce fait ne peut pas justifier la grande différence dont nous parlons.

Dans ce cas, comment l'expliquer? La science n'a pas de réponse satisfaisante. Un homme de science, qui a fait de longues recherches sur le cerveau, en a conclu que le cerveau humain possède un composant non physique qui est absent du cerveau animal. Toutefois, beaucoup de savants n'admettent pas la possibilité de l'existence de ce qui n'est pas physique.

Lorsque l'homme refuse d'admettre l'existence même de son propre Créateur, il se prive de la connaissance fondamentale, de faits indispensables et de compréhension. Lorsqu'il substitue la fable à la vérité, il devient ignorant, bien qu'il prétende être sage. Lorsqu'il renie Dieu, au nom de la science, il s'aveugle sur ce qu'il est, sur le but de sa vie et la façon de l'atteindre. Rien d'étonnant que ce monde soit rempli de maux! Il n'y a pas d'effet sans cause.

Toutefois, lorsque notre esprit s'ouvre à la connaissance de Dieu et à Son dessein, alors nous pouvons comprendre la dimension manquante dans la connaissance, à savoir: Dieu est une famille, et Il désire l'agrandir.

Il a élaboré un plan qui permet de combler le fossé entre la matière (dont nous sommes constitués), et l'esprit (dont nous devons nous composer pour entrer dans la Famille divine). Comment Dieu va-t-Il opérer ce changement? Afin de devenir "enfants" de Dieu, nous devons développer en nous le caractère saint.

"L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souff-

fla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant" (Gen. 2:7). L'homme, fait de poussière, reçoit sa vie temporaire de l'air qu'il respire. La vie est dans le sang (Gen. 9:4-6), lequel est oxygéné par la respiration; c'est pourquoi le souffle est le "souffle de vie", de même que la vie est dans le sang.

Notez bien que l'homme "devint un être vivant". L'Écriture ne dit pas qu'il avait une âme immortelle dans un corps physique. Le mot hébreu pour "être vivant" est *nepshesh*. Dans Genèse 1:20-24, à trois reprises, les animaux sont appelés *nepshesh*. L'homme et l'animal ont tous deux le même sort (Eccl. 3:19-20).

"L'âme [*nepshesh*, c'est-à-dire l'être vivant] qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4, 20). C'est pourquoi Dieu a dit à Adam, au sujet de l'arbre de la connaissance du bien et du mal: "le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gen. 2:17). Satan glissa le doute dans l'esprit d'Adam et d'Eve, qui préférèrent le suivre; l'humanité a toujours agi de cette façon.

Dieu a donc mis un esprit dans chaque être humain pour combler le fossé entre la matière et l'esprit. "Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence" (Job 32:8).

Cet esprit est dans chaque être humain. Ce n'est pas une personne ou une entité. Ce n'est pas l'homme, mais un esprit qui est dans l'homme. Il ne s'agit pas d'une âme; l'homme physique est une âme.

L'esprit humain donne l'intelligence au cerveau humain; il ne donne pas la vie, car celle-ci est dans le sang et dans le souffle.

C'est ce composant non physique, dans le cerveau humain — et qui ne se trouve pas dans le cerveau des animaux — qui rend possible la transition de l'être humain

à un être divin, au moment de la résurrection. L'esprit humain ne peut pas voir; c'est le cerveau qui voit par l'intermédiaire des yeux. Il ne peut pas entendre; c'est le cerveau qui entend au moyen des oreilles. Il ne peut pas penser; c'est le cerveau qui pense, bien que ce soit l'esprit humain qui donne le pouvoir de penser.

Dans sa première Epître aux Corinthiens (chapitre 2), l'apôtre Paul explique qu'il ne s'était pas rendu auprès d'eux avec une supériorité de langage, comme ceux qui étaient pleins de vanité. Les paroles qu'il leur adressait étaient simples, claires et pleines d'humilité. Et pourtant, aucun des chefs du "siècle" — c'est-à-dire l'élite — ne pouvait les comprendre.

Pourquoi? Parce que Paul prêchait le message du Christ sur le Royaume de Dieu — une connaissance spirituelle, qui ne peut ni être vue avec les yeux, ni être entendue avec les oreilles. La connaissance spirituelle ne peut entrer dans l'esprit, car ce dernier est incapable de voir, d'entendre, de toucher, de goûter et de sentir.

"L'homme ne peut connaître les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui" (verset 11). Le cerveau animal n'est pas à même de connaître, et encore moins de comprendre, ce que l'homme connaît et comprend. Mais l'homme lui-même n'aurait pas été à même de comprendre sans son esprit — l'esprit qui est en lui. Autrement dit, l'esprit donne l'intelligence au cerveau humain.

Et pourtant, l'esprit humain est limité à la connaissance physique; il est incapable de connaître et de comprendre les choses spirituelles, parce qu'il peut seulement percevoir par les cinq sens: "Personne ne connaît [ne comprend] les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" (I Cor. 2:11).

De même que l'homme ne peut

comprendre les choses dans le domaine du tangible que par son esprit, de même il ne peut connaître — ni comprendre — les choses spirituelles, à moins qu'il ne reçoive un autre esprit, le Saint-Esprit.

"Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge" (verset 14).

A la naissance, Dieu nous donne un esprit — un esprit humain — qui est limité à tout ce qui est physique. Rappelez-vous que seule, la création physique fut achevée lors de la création d'Adam et d'Eve. Cette création physique doit être suivie d'une création spirituelle, d'où le besoin d'un autre esprit dans l'homme — le Saint-Esprit de Dieu.

"L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre... Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal" (Gen. 2:7-9).

Adam n'était pas un être spirituel. L'esprit en lui était l'esprit humain, et non l'Esprit divin. Dieu lui offrit gratuitement le fruit de l'arbre de vie, symbolisant le Saint-Esprit.

Prendre du fruit de cet arbre signifiait deux choses: 1) ouvrir son esprit à la compréhension de la connaissance spirituelle; 2) lui transmettre le don du Saint-Esprit qui conduit à la vie éternelle.

Mais que se passa-t-il lorsque le premier couple désobéit à Dieu — lorsqu'il pécha?

"L'Eternel Dieu dit:... Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie,

d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie" (Gen. 3:22-24).

Le premier couple humain fit le mauvais choix; du fait qu'il rejeta le gouvernement divin, il fut chassé du jardin d'Eden, dont l'entrée lui fut dès lors interdite. Il est certain que Dieu avait envisagé la possibilité du péché d'Adam, mais quoi qu'il en soit, les choses se

poursuivirent d'après le dessein qu'Il avait conçu.

Un "second Adam" était nécessaire: Jésus-Christ, qui S'était offert à cette tâche avant la fondation du monde. Toutefois, Son avènement n'aurait lieu que quatre mille ans plus tard. Le dessein divin, en ce qui concerne l'humanité, s'étend sur un laps de temps de sept mille ans, mais pendant les six premiers millénaires, l'homme (à quelques rares exceptions près) serait séparé de Dieu et apprendrait sa leçon par les souffrances et les misères qui résultent d'une manière de vivre qui est contraire à la voie divine.

Les six mille ans, au cours desquels Satan serait sur terre, seraient suivis d'un millénaire pendant lequel le Christ régnerait, tandis que Satan lui-même serait mis dans l'impossibilité d'agir.

Pendant le Millénium, le Royaume de Dieu sera instauré sur la terre.

Dieu avait prévu que, pendant les premiers six mille ans, peu d'êtres humains se verraient offrir le Saint-Esprit pour que leur création spirituelle eût pu commencer. D'une façon générale, Il adopterait donc la politique de non-ingérence dans les affaires humaines. Abel, le deuxième fils d'Adam, suivit la voie divine; Jésus l'appela "Abel le juste". Hénoc "marcha avec Dieu". Noé "trouva grâce aux yeux de l'Eternel" — et, apparemment, il n'y eut que très peu de gens qui obéirent à Dieu au cours des premières mille neuf cents années de l'existence humaine.

Après le Déluge, Abraham, Isaac, Israël et Joseph obéirent à Dieu. Ensuite, Dieu Se choisit une nation, Israël, mais la vie éternelle ne fut pas offerte aux Israélites; ils reçurent seulement des bénédictions matérielles et nationales. Ce n'est qu'avec l'avènement du Christ que le salut spirituel fut rendu possible pour tous.

La reproduction humaine et son symbolisme

Peu de gens se rendent compte que la reproduction humaine a une signification sacrée et divine, qui ne s'applique à aucune autre forme de vie. Elle représente le salut spirituel, qui est, en fait, Dieu le Père Se faisant des membres dans Sa Famille.

Remarquez cette comparaison étonnante! De même que l'être humain est engendré par un père physique, de même il doit un jour être engendré du Père spirituel pour "naître de nouveau" (de l'Esprit, qui vient de Dieu le Père).

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE Avenir"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1 — 1647 mètres (182 Kc/s)
le dimanche à 5 h 45
le mercredi à 4 h 42
le samedi à 4 h 42

AU CANADA

CFMB — Montréal — 1410 Kc/s
le dimanche à 17 h 00
le samedi à 17 h 00
CKCV — Québec — 1280 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKCH — Ottawa-Hull — 970 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CHLT — Sherbrooke — 630 Kc/s
le dimanche à 20 h 00
CHLN — Trois-Rivières — 550 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CJBR — Rimouski — 900 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKLD — Thetford Mines — 1230 Kc/s
le dimanche à 9 h 30

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec — 1230 Kc/s
le lundi à 18 h 30
le mercredi à 18 h 30
le vendredi à 18 h 30

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — Ste Lucie, Antilles — 840 Kc/s
le lundi à 5 h 00
le mardi à 5 h 00
le mercredi à 5 h 00
le jeudi à 5 h 00
le vendredi à 5 h 00

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 405 mètres 740 Kc/s
le lundi à 20 h 45
le jeudi à 20 h 45
le samedi à 20 h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

4VCM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

“L’Esprit [de Dieu] lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants [engendrés] de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ” (Rom. 8:16-17).

L’Esprit divin, joint à l’esprit humain, accomplit deux choses: 1) Il engendre l’être humain à la vie éternelle, afin que, plus tard, celui-ci naisse littéralement dans la Famille de Dieu, en tant qu’être composé entièrement d’esprit; 2) Il donne à l’esprit humain la capacité de comprendre la connaissance spirituelle (I Cor. 2:11).

Le chrétien engendré de l’Esprit a, en lui, les arrhes de la vie éternelle, mais il n’est pas encore un être spirituel et immortel. Il n’est qu’un héritier de Dieu, de la même manière qu’un fils ici-bas est l’héritier de son père, sans être en possession de l’héritage.

De même que l’embryon humain, qui devient un fœtus, est encore nourri par sa mère, de même le chrétien engendré n’est pas encore *né* dans la Famille divine. Si l’Esprit de Dieu demeure en nous, au retour du Christ sur la terre, Dieu nous ressuscitera à la vie immortelle (Rom. 8:11; I Cor. 15:49-53).

Satan a réussi à séduire beaucoup de chrétiens en leur faisant croire que la nouvelle naissance a lieu dès qu’on accepte le Christ.

Tout comme dans la reproduction humaine, il faut du temps pour que les caractéristiques humaines prennent forme et que le cerveau se développe, il faut également du temps pour que le caractère saint de Dieu se forme et se développe en nous. En fait, la plupart du temps, cette croissance est si lente qu’elle passe presque inaperçue. Mais nous devons constamment croître dans la grâce et dans la connaissance spirituelles (II Pi. 3:18).

Le nouveau converti doit être

alimenté au moyen d’une nourriture spirituelle. Jésus a dit que l’homme ne vivra pas de pain seulement (de nourriture physique), mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le Christ est la Parole, et la Bible est la Parole écrite de Dieu.

Nous devons donc l’étudier assidûment, et prier Dieu régulièrement pour mieux Le connaître. Par notre étude de la Bible, Dieu nous parle; par nos prières, c’est nous qui Lui parlons.

Cette “conversation” permet de mieux comprendre et connaître la voie divine.

De même que l’embryon et le fœtus sont nourris par la mère humaine, de même l’Eglise de Dieu est la mère spirituelle de ses membres; la Bible l’appelle la “Jérusalem d’en haut... notre mère” (Gal. 4:26).

Dieu a choisi et appelé des ministres dans Son Eglise pour paître le troupeau, “pour le perfectionnement des saints en vue de l’oeuvre du ministère [la proclamation de l’Evangile du Royaume de Dieu au monde entier] et de l’édification du corps de Christ, jusqu’à ce que nous soyons tous parvenus à l’unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l’état d’homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ...” (Eph. 4:12-13).

Les vrais ministres du Christ ont pour devoir de protéger ceux qui ont été engendrés contre les fausses doctrines et les faux ministres.

Quelle représentation magnifique de la façon dont Dieu agrandit et protège Sa Famille!

Il est dans les intentions divines que la procréation humaine se fasse au sein de la famille: des enfants humains sont ajoutés à la famille humaine, laquelle symbolise la Famille divine. Aucune autre créature ne se marie ici-bas, et il n’a été donné à aucune autre

espèce la promesse d’entrer dans la Famille divine.

La croissance spirituelle est illustrée par la parabole des mines (Luc 19:11-27), dans laquelle Jésus Se représente comme un homme de haute naissance, qui s’en alla dans un pays lointain (au ciel) afin d’être investi de l’autorité royale et de revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs et leur remit à chacun une mine. Pendant son absence, l’un d’eux fit valoir ce qu’il avait reçu et en acquit dix autres. Son maître, à son retour, le loua et le récompensa en lui donnant le gouvernement de dix villes dans le Royaume de Dieu. Un second serviteur gagna cinq mines avec sa mine; il fut donc moitié moins productif que le premier, bien qu’il ait reçu la même somme au départ. Il reçut cinq villes en récompense.

Puis vint un troisième, à qui l’on retira sa mine, parce qu’il ne l’avait pas du tout fait valoir.

Dans la parabole des talents (Matth. 25:14-30), l’un des serviteurs reçut cinq talents, un autre deux, et un troisième un — chacun selon ses propres capacités. Au retour du Christ, le premier avait gagné cinq autres talents avec les cinq qu’il avait reçus (représentant la croissance spirituelle et le fait de surmonter sa nature humaine).

Son maître le loua et l’appela “bon et fidèle serviteur”, et lui promit de grandes responsabilités dans le Royaume de Dieu.

Le serviteur qui avait reçu deux talents les fit valoir, lui aussi, et en gagna deux autres; proportionnellement il fut donc aussi productif que le premier et sa récompense fut également grande. Quant au serviteur qui n’avait reçu qu’un seul talent, il n’en fit rien du tout. Autrement dit, il ne fit aucun effort, dans sa vie chrétienne, pour vaincre ses penchants; il ne crût pas spirituellement et ne déve-

loppa pas en lui un caractère saint. Il représente celui qui "reçoit le Christ", et qui se considère déjà "né de nouveau", sans penser qu'il a sa part à faire; s'imaginant qu'il est déjà sauvé, il dit qu'il ne croit pas au salut par les oeuvres. Il ne se rend pas compte que, bien que le salut soit un don gratuit, l'on sera récompensé selon ses oeuvres. En ne faisant rien, le serviteur inutile de la parabole perdit, non seulement sa récompense, mais également le don gratuit de la vie éternelle.

"Serviteur méchant et paresseux", a dit le Christ. "Otez-lui donc le talent... jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Le chrétien engendré doit développer en lui les caractéristiques spirituelles telles que l'amour, la foi, la patience, la douceur, la bonté et la tempérance. Il doit mettre en pratique la Parole de Dieu.

Comment combler le fossé

Comment Dieu va-t-Il combler le fossé entre le physique et le spirituel, en vue d'agrandir Sa Famille au moyen d'êtres humains?

Les Ecritures montrent que l'homme est comme l'argile, alors que Dieu est le Maître Potier. On peut dire également que Dieu est notre Sculpteur; avec notre soumission et notre accord, nous sommes l'ouvrage de Ses mains par le développement du caractère spirituel.

"Cependant, ô Eternel, tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains" (Esaïe 64:7).

Dieu n'aurait pas pu nous former et nous changer — en développant en nous Son caractère — si nous avions été composés d'esprit.

"Malheur à qui conteste avec son créateur! — Vase parmi des vases de terre! — L'argile dit-elle à celui qui la façonne: Que fais-tu? Et ton oeuvre: Il n'a point de mains?" (Esaïe 45:9).

Voici un autre passage des Ecritures qui est souvent mal compris: "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres..." (Eph. 2:8-9).

Il ne nous est pas possible de mériter le salut par nos bonnes oeuvres. Toutefois, après avoir reçu le Saint-Esprit (les arrhes du salut), en tant que don gratuit, notre récompense sera dans la mesure de nos "oeuvres" (Matth. 16:27).

Lisez aussi le reste du passage: "... afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions" (Eph. 2:8-10).

Voici maintenant un autre aspect important de l'esprit humain: cet esprit ne donne pas la vie, mais toutes les particularités du caractère s'impriment pour ainsi dire en lui. Le caractère que Dieu façonne en nous subsistera à jamais.

Que se passe-t-il à la mort? La poussière "retourne à la terre, comme elle y était", et "l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné" (Eccl. 12:9).

Après la mort, quel que soit le lieu où l'homme a été enterré, ou la manière dont il a été inhumé, son corps retourne à la poussière. Mais son esprit (celui qui était en lui), avec tout ce qu'il a enregistré — y compris les traits de caractère et la mémoire — retourne à Dieu, qui le conservera.

Dieu est parfaitement capable de préserver la forme, l'apparence, l'esprit et le caractère des saints

(tels qu'Abraham, Moïse, David et Daniel), pendant des milliers d'années.

Ils étaient tous composés de chair et de sang; ils sont maintenant totalement décomposés. Toutefois, à la résurrection, il leur semblera qu'une fraction de seconde s'est écoulée entre le moment de leur décès et celui de leur résurrection. Les morts ne savent absolument rien (Eccl. 9:5).

L'esprit qui retourne à Dieu est l'esprit humain; ce n'est pas une âme immortelle, car l'âme est mortelle et sujette à la décomposition.

Ceux qui meurent ayant en eux l'Esprit de Dieu auront part à la première résurrection (Apoc. 20:4-5). Ils ressusciteront immortels, avec un corps glorieux composé d'esprit, leur visage rayonnant comme le soleil.

Tous ceux qui sont morts sans avoir été appelés au salut, seront ressuscités après le Millénium — le règne de mille ans du Royaume de Dieu, dont le Christ sera le Roi. Ils seront ramenés à la vie physique à l'époque du "grand trône blanc" (Apoc. 20:11-12). Ils seront alors "appelés" au salut, et leurs yeux s'ouvriront à la vérité divine.

En fin de compte, il y aura une dernière résurrection (Apoc. 20:13-15), celle des rebelles incorrigibles qui, après avoir été appelés par Dieu, ont rejeté délibérément la voie divine.

Ces gens-là seront jetés dans l'étang de feu, qui est la seconde mort (Apoc. 21:8). Ils seront comme de la cendre sous la plante des pieds de ceux qui seront immortels dans le Royaume de Dieu (Mal. 4:3); ils seront comme s'ils n'avaient jamais existé (Abdias, verset 16).

L'incroyable potentialité humaine, c'est que Dieu le Créateur mettra l'univers entier sous la domination de tous ceux qui seront sauvés (Héb. 2:7-8)! □



Wide World

Sous le signe de la violence

par Etienne Bourdin

Récemment, une petite vieille de la banlieue parisienne me racontait qu'elle avait vu, impuissante, saccager son modeste logement, plein de souvenirs de son mari, par une bande de garçons de moins de quinze ans — photographies et tableaux de famille lacérés, linge déchiré et même brûlé, vitres brisées, chaises défoncées... Elle ajouta en pleurant: "Quelques minutes ont suffi pour détruire le fruit d'une vie de labeur, d'épargne et d'amour!"

Dans nos sociétés dites civilisées, les exemples ne manquent pas d'actes de vandalisme ou de sabotage, d'attentats, de hold-up, de rapt d'enfants et d'adultes.

Aucune époque n'a vu autant de viols, de bagarres, d'émeutes ou de manifestations de racisme.

Toutefois, la violence ne revêt pas forcément des formes aussi spectaculaires. Même dans les amusements, on en trouve des exemples: les sports d'équipe sont parfois le théâtre d'actes répréhensibles, tant de la part de certains joueurs que de celle d'assez nombreux spectateurs. Le sport individuel, lui aussi, tend à la brutalité: jamais les sports de combat n'ont connu une telle vogue.

Autre forme de violence ou d'agression: le bruit, qui semble être devenu le signe distinctif de notre "civilisation" — motos pétaradantes, électrophones et appareils de radio fonctionnant à pleine puissance (bien des chanteurs ne

sont-ils pas maintenant des "hurleurs"?).

Et que dire de certaines danses modernes, qui n'ont d'ailleurs de danses que le nom?

La publicité "matraqueuse", sous la plupart de ses aspects, constitue également une sorte d'agression des esprits, dont la pornographie est une autre expression: certaines publications exposées dans les kiosques à journaux, l'érotisme outrancier des affiches, ou les films de cinéma en témoignent de façon éloquent.

La grossièreté n'est-elle pas de plus en plus à la mode? C'est la marque d'un état d'esprit anarchique, en rébellion contre la société établie, ses traditions et ses usages. Il est "dans le vent" de contester!

Jamais le dicton "L'homme est un loup pour l'homme" n'a été aussi vrai. Y a-t-il un accident de la circulation? Aussitôt badauds

d'accourir, non pour porter secours aux blessés, mais pour contempler le spectacle — gratuit — de leurs souffrances. Deux personnes en viennent-elles aux mains? Les gens font cercle autour d'elles, sans intervenir dans la plupart des cas. Pourquoi, après tout, rater une aussi belle occasion?

Il serait fastidieux d'énumérer toutes les causes de ce lamentable état de choses; citons-en seulement quelques-unes.

L'entassement artificiel d'êtres humains dans les centres urbains, en particulier dans les grands "ensembles" et les H. L. M. de banlieue, a des répercussions défavorables sur bien des gens; ceux-ci veulent alors affirmer leur individualité, ou se distraire en se livrant à des actes de violence ou de vandalisme. En effet, la plupart des hommes, quand ils vivent dans une agglomération surpeuplée, réagissent mal: plus ils sont entassés, plus ils tendent à s'irriter les uns contre les autres.

Les Etats ont également leur part de responsabilité en la matière, car en adoucissant les mesures de répression, ils confèrent involontairement un sentiment d'impunité relative à de nombreux délinquants — voire de criminels — en puissance. Si la législation était appliquée avec plus de rigueur, le nombre des actes illicites ne tarderait certainement pas à décroître.

A l'échelle de la famille, trop souvent, le père a démissionné de son poste de chef. Les enfants, ne se sentant plus guidés ou soutenus, sont désemparés; finalement, ils réagissent à leur manière. Dans bien des foyers, la mère va travailler au dehors. Résultat: une fois sortis de l'école, le soir, les enfants sont laissés pratiquement sans surveillance. S'ennuyant pour la plupart, ils sont désœuvrés, et cherchent alors à se distraire comme ils le peuvent.

Voyant leurs parents se disputer, ou tout simplement s'installer devant leur appareil de télévision — plus soucieux de se délasser que de s'occuper d'eux — ils vont chercher ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas à la maison. Il leur manque le contact avec leurs parents, chose essentielle pour la formation d'un être jeune.

N'y a-t-il donc pas de solution à tout cela? Ne peut-on rien contre la violence? Mais si — bien que cela paraisse trop simpliste à beau-

coup de personnes. Il suffirait d'appliquer les merveilleux préceptes donnés par le Christ tels qu'ils figurent dans ce qu'on appelle le "sermon" sur la Montagne — à savoir les chapitres 5, 6 et 7 de l'Evangile selon Matthieu. La violence serait alors définitivement bannie, et une ère de paix, de sécurité et de bonheur s'instaurerait.

"Utopie que tout cela!" diront certains. Non, REALITE — et une réalité bien plus proche qu'on ne se l'imagine! □

LA MALADIE DU SIECLE

"Seul, face à lui-même, l'individu a de bonnes raisons pour se sentir angoissé", déclare le Pr Gaston Garrone, directeur d'un centre psycho-social.

Alors que l'individu moyen est de plus en plus assailli par les troubles sociaux, par la violence, par la misère, la famine et les luttes idéologiques, il se voit en même temps obligé de faire face à une mécanisation avancée qui le transforme en véritable robot; il perd peu à peu contact avec la réalité.

Le Dr Norman Sartorius, chef du bureau de la santé mentale à l'Organisation mondiale de la santé, affirme: "Cent millions de personnes environ sont atteintes de dépression nerveuse chaque année, dans le monde, et encore s'agit-il uniquement des cas cliniquement reconnaissables, et pour lesquels l'aide des spécialistes serait bénéfique."

D'après un éminent psychiatre canadien, "une personne névrosée n'est pas atteinte de maladie mentale; elle est seulement plus émotive, plus sensible, plus intelligente et créatrice qu'une autre". Les spécialistes pensent que le changement trop rapide de l'environnement psycho-social de l'homme en serait la cause princi-

pale. Pour le déprimé, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. C'est la raison pour laquelle, dans nos pays occidentaux, 30% des dépressions nerveuses se terminent par des tentatives de suicide; un millier de personnes mettent ainsi un terme à leurs souffrances, chaque jour.

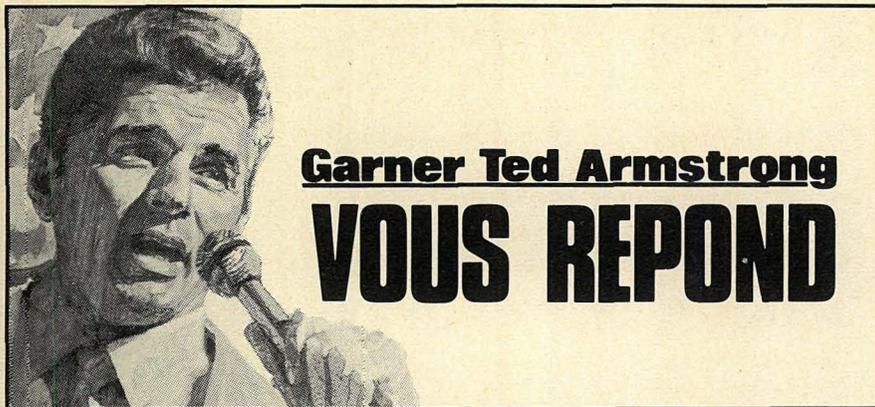
Quoi qu'il en soit, la dépression cause plus de détresse que n'importe quelle autre maladie physique ou mentale, et tout donne à penser que le nombre de personnes souffrant de cette maladie du siècle ne cessera d'augmenter.

On estime déjà à 40-50% le nombre de ceux qui vivent dans un univers imaginaire et pathologique. Que cherchent-ils? L'évasion! Mais l'évasion ne résout jamais rien.

Un problème n'est résolu que si l'on en a pleinement conscience, et que si on lui applique le remède qui convient.

Aussi est-il temps pour nous tous, avant que les choses n'empirent, de nous tourner vers notre Créateur, de nous repentir de notre folie, et de Le prier pour qu'Il vienne établir le plus tôt possible Son Royaume divin ici-bas — un Royaume dont personne ne voudra jamais s'évader! □

— Georges Bordaïs



Une charade diplomatique

Les pays du Marché commun s'impatientent de plus en plus, ces temps-ci, de l'attitude des Britanniques. Communément baptisé "l'homme malade de l'Europe", le Royaume-Uni est, officiellement tout au moins, membre de la Communauté économique européenne depuis trois ans. Mais, à l'occasion de divers problèmes auxquels le Marché commun a été confronté ces derniers mois, la Grande-Bretagne a adopté des positions considérées comme mesquines, ou dénuées de réalisme, face aux autres membres du bloc de l'Europe occidentale.

Le mal vient des problèmes intérieurs irritants que connaît la Grande-Bretagne. Je suis stupéfait de ce que je vois au cours de mes visites au Royaume-Uni. Lors d'une récente période de congés, j'y ai assisté à des embouteillages massifs, j'y ai vu des foules d'acheteurs encombrer les rues et dépenser comme s'il ne devait pas y avoir de lendemain.

Et cela en dépit de l'aggravation du chômage, de l'accélération vertigineuse de l'inflation (plus de 25% par an) et de la dépréciation continue de la livre.

Au cours des longues années où j'ai voyagé en Grande-Bretagne — j'y fis mon premier séjour il y a 19 ans — j'ai appris à connaître quelque peu les habitudes de travail des

Britanniques. Et j'ai vu le problème empirer progressivement.

Au début des années 1960, déjà, il nous semblait que les travailleurs britanniques avaient pour occupation principale de prendre le thé, en s'interrompant de temps en temps pour une "pause travail". Telles étaient les exigences du rite britannique du thé! (Ce fut une expérience inoubliable, pour les autres soldats alliés de la Deuxième Guerre mondiale, au cours de la campagne de l'Afrique du Nord, et même en pleine bataille de l'Europe, de voir des équipages de chars britanniques, engagés dans une attaque, s'arrêter soudain pour faire infuser leur thé selon les règles.)

Lorsque l'on voit des ouvriers britanniques prendre leur pause thé de dix heures à près de onze heures du matin, puis à nouveau à deux heures de l'après-midi, pour recommencer peut-être leur dégustation à quatre heures, on est tenté de se demander: mais quand donc font-ils leur travail?

Ces observations, soit dit en passant, sont formulées en dehors de toute appréciation nationaliste ou politique.

Je suis convaincu que, par la grâce de Dieu "il y aura toujours une Angleterre" — mais je crois aussi que ce sera au prix de beaucoup de tribulations et de souffrances nationales, infligées à un peuple

fier, par des problèmes qu'il se crée lui-même.

L'intégration est-elle réelle?

Il n'est donc pas étonnant que les autres Européens commencent à se demander si les Britanniques n'agissent pas avec tant d'indépendance obstinée, simplement pour oublier leurs terribles problèmes intérieurs.

D'autres observateurs affirment qu'il était impossible que la Grande-Bretagne, avec sa longue histoire d'une souveraineté jalousement conservée, adopte de gaieté de coeur une attitude de coopération et d'harmonie avec ses partenaires du Marché commun.

Le Royaume-Uni est entré dans la C.E.E. alors qu'il avait un gouvernement conservateur. Puis le gouvernement travailliste de M. Wilson prit le relais, non sans réclamer une renégociation des conditions d'adhésion initiales, à défaut de quoi il menaçait de se retirer de la Communauté. Cette renégociation prit vite l'allure d'une charade diplomatique destinée à museler les adversaires du Marché commun qui critiquaient M. Wilson dans son propre parti.

Les dirigeants des huit autres pays membres, conscients des difficultés internes du Premier ministre britannique, acceptèrent de jouer le jeu et fournirent à M. Wilson l'appui extérieur dont il avait grand besoin.

En retour, les continentaux espéraient que Londres ferait preuve d'un plus grand esprit d'unité après le succès du référendum. Ces espoirs persistèrent en dépit des avertissements de M. Roy Hattersly, ministre d'Etat aux Affaires étrangères et du Commonwealth, qui déclara que les perspectives d'une union européenne étaient très éloignées et que "ce n'était pas la politique du gouvernement britannique de la promouvoir".

Depuis de longues années, *La Pure Vérité* ne cesse de répéter, qu'un jour, on assisterait à la nais-

sance des "Etats-Unis d'Europe". Les autres pays européens, et surtout l'Allemagne de l'Ouest, veulent réaliser l'unification politique complète de l'Europe. Beaucoup d'entre eux souhaitent voir un Marché commun se transformer en Etats-Unis d'Europe dotés de tous les pouvoirs militaires — et nucléaires — capables d'agir de façon décisive et, peut-être, d'arbitrer entre l'Est et l'Ouest.

Il n'est pas indispensable que les Etats-Unis d'Europe se développent à partir du contexte de la Communauté économique européenne. Sans doute est-il vrai que certains des pays qui appartiennent actuellement à la C.E.E. feront partie un jour d'un troisième bloc de puissances, avec ses propres armes nucléaires — tactiques et stratégiques.

Et il est non moins vrai que le courant en faveur de l'unité politique totale de l'Europe se renforce de plus en plus. Mais quel que soit le contexte dans lequel ce troisième bloc puisse prendre forme, le fait essentiel est qu'il a été prophétisé dans les pages de la Bible, dans le livre de Daniel et, indirectement tout au moins, dans les 13^e et 17^e chapitres de l'Apocalypse. Dans le livre d'Ezéchiel également, de même que dans de nombreuses prophéties d'Esaië et de Jérémie, et particulièrement dans certaines prophéties de ceux que l'on nomme les petits prophètes, tels Osée et quelques autres, on rencontre des passages qui montrent clairement ce qu'il adviendra particulièrement aux nations occidentales.

Pour avoir une vue d'ensemble de la situation du monde et pour comprendre les événements à venir, demandez nos brochures intitulées *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, et *Les pays de langue française selon la prophétie*. Un exemplaire de chacune de ces publications vous parviendra gratuitement sur simple demande de votre part. □



H. Armstrong Roberts

Les parents à problèmes— les bonnes intentions ne suffisent pas

Peu de parents, certes, envisageraient délibérément de rendre la vie plus difficile à leurs enfants. Pourtant, il arrive parfois qu'en faisant honnêtement ce qu'ils estiment devoir faire, ils entravent plus qu'ils n'aident.

Cela peut se produire au cours de la petite enfance, si la mère ou le père entoure l'enfant d'une sollicitude sans relâche. Les repas, le sommeil, la toilette, les premiers pas et les balbutiements de l'enfant deviennent une préoccupation constante. Le bambin est cajolé et inhibé par un "amour étouffant", au lieu de grandir et de se développer dans un milieu calme, conséquent et rassurant.

Dans l'optique de l'avenir, l'enfant sur-protégé est en quelque sorte "sous-protégé" parce qu'il est privé des occasions nécessaires de surmonter les craintes, les agressions, les frustrations, de sorte qu'il ne pourra développer la force d'âme indispensable pour résister à l'adversité.

On pense pour lui et, tout au long de sa croissance, son degré de maturité sera en retard sur son

âge. Il devient ainsi un enfant handicapé.

J'ignore si vous avez jamais visité une école primaire, ou un jardin d'enfants, pendant les premiers jours de l'année scolaire. Si oui, vous y aurez certainement remarqué quelques mamans essuyant leurs larmes et disant au revoir à leur enfant comme s'il s'agissait d'une longue séparation.

Ce comportement peu rationnel ne sert qu'à aggraver les choses, aussi bien pour la mère que pour l'enfant.

Examinons brièvement cette question de la "séparation", domaine dans lequel des enfants risquent d'être desservis par des parents trop bien intentionnés.

Un bambin atteint le stade où il doit quitter les jupes de sa mère parce qu'il a besoin de la société et de l'expérience des autres. La plupart des mères comprennent la nécessité de cette expérience. Elles la préparent en prévoyant des "séparations" d'abord brèves, puis progressivement plus longues, d'avec leurs enfants.

Certaines mères, toutefois, sem-

blent exprimer une inquiétude réelle lorsqu'elles disent: "Ce n'est encore qu'un bébé, au fond, trop jeune pour me quitter", ou bien: "Je ne pourrais le quitter; il n'a jamais été séparé de moi". Mais cette inquiétude apparente peut dissimuler, en fait, la crainte de ce que la séparation signifiera *pour la mère*. C'est elle qui risque de ne pas pouvoir l'envisager avec réalisme. Cependant, priver un enfant de la préparation à la séparation, c'est lui rendre un mauvais service. Comment, dans ce cas, supporterait-il l'école ou certaines autres situations dans lesquelles il sera inévitablement séparé de sa mère?

Encourager l'indépendance

Qu'est-ce que je souhaite réellement pour mon enfant? Telle est la question que se posent la plupart d'entre nous. Et il est certain que la grande majorité des réponses exprimeront le vœu de voir l'enfant devenir heureux, stable et indépendant.

Nous voulons que nos enfants atteignent ces objectifs, et pourtant, nous appliquons parfois des méthodes qui s'y opposent.

Il m'arrive presque chaque semaine de parler à des parents bouleversés parce que leur fils ou leur fille semble s'être "éloigné d'eux" sur le plan émotif. Effectivement, leur enfant s'est "éloigné", mais généralement parce qu'il a voulu faire l'expérience de l'indépendance.

Si nous voulons que nos enfants puissent un jour s'affirmer avec succès comme des êtres indépendants, il faut bien que nous acceptions de bonne grâce leurs premières tentatives d'indépendance, même avant qu'ils n'y soient entièrement préparés. Un examen calme et réaliste de leurs actions fera bientôt apparaître que ces tentatives n'indiquent que rarement un affaiblissement de

l'affection ou des liens familiaux.

Tels sont donc quelques exemples de parents dont les "meilleures intentions" rendent parfois la vie plus difficile à leurs enfants. Les faits que j'ai décrits représentent des faiblesses humaines qui, comme telles, ne sauraient guère

être condamnées. *Mais il convient de les éviter.*

La conclusion est simple: dans tous ces cas, les "bonnes intentions" ne suffisent pas; elles n'ont d'effet positif que jointes à la lucidité et aux connaissances nécessaires.

— Dr Lyn Barrow

LE FRUIT DEFENDU

(Suite de la page 9)

Réponse: Le principe du bon ou du mauvais usage d'une chose s'applique à presque toutes nos activités. S'il nous fallait toujours nous abstenir d'une chose, de peur d'en faire un mauvais usage, alors nous n'arriverions jamais à développer notre caractère ou à apprendre la maîtrise de nous-mêmes.

Jouer aux cartes en famille ou entre amis peut être un passe-temps très agréable. Toutefois, si ce passe-temps occupe tous nos moments de loisir, s'il devient pour nous une obsession, alors il est nuisible.

Il en est de même en ce qui concerne le théâtre ou le cinéma; tout dépend du genre d'amusement ou de distraction que l'on cherche. Pour beaucoup, ce genre d'attraction sert à fuir leurs responsabilités; ils se ruinent ainsi le caractère. Qui plus est, la majorité des spectacles, aujourd'hui, sont saturés de scènes suggestives et d'impudicité, de haine, de violence, de mensonge et de meurtre. Lorsqu'on nourrit son esprit de ce genre de choses, des heures durant, il est certain que l'on va à la dérive.

A nouveau, ce n'est pas la chose elle-même, mais l'usage que l'on en fait qui détermine le bien ou le mal qui en résulte. Il existe d'ex-

cellentes pièces de théâtre, et de très bons films, qui nous aident à nous rendre compte de nos responsabilités particulières, et à apprendre la façon de mieux vivre et de mieux servir.

Les gens d'esprit "ultra-religieux" ou fanatiques qui, sous l'apparence de la piété, condamnent sans distinction des choses telles que la danse, les cartes, le théâtre ou le cinéma, créent aux yeux des autres un "fruit défendu" qui empêche ces derniers de comprendre Dieu et de vouloir se soumettre à Sa volonté.

La convoitise n'est pas une "chose" particulière, un objet ou un amusement; elle relève de leur mauvais emploi ou usage.

C'est la mauvaise attitude de coeur et d'esprit qui nous pousse à vouloir nous servir, de façon nuisible, de ce que Dieu a créé pour notre bien.

Une pierre d'achoppement

Sous une forme ou une autre, la question suivante nous est posée assez fréquemment, car on associe la pauvreté à la piété. Un chrétien peut-il être prospère?

Il faut reconnaître que ceux qui cherchent à vivre, par conviction, dans la pauvreté, trouvent suffisamment de versets bibliques (quoique pris hors contexte) pour justifier leur comportement. Cependant, ceux qui prospèrent honnêtement, grâce à leur labeur diligent, trouvent aussi un grand nombre de versets bibliques pour affirmer qu'on peut fort bien prospérer, tout en étant chrétien.

Lequel des deux groupes a raison, selon la Bible?

En premier lieu, précisons que l'argent ne fait pas le bonheur; il peut y contribuer, certes, s'il est employé à bon escient. Que de millionnaires, en mesure de s'offrir ce que leurs yeux désiraient, ne se sont-ils pas suicidés parce qu'ils ne pouvaient plus supporter une existence déprimante et "misérable"? Combien de vedettes de l'écran, riches et célèbres, ont mis fin à leurs jours parce que leur vie était devenue vide, dénuée de sens!

Non, l'argent n'a le pouvoir d'acheter ni le bonheur, ni la paix d'esprit, ni même la santé. Toutefois, cette même remarque s'applique tout aussi bien à la pauvreté. Comme nous l'avons déjà constaté à plusieurs reprises, tout est une question d'attitude, et tout dépend de ce que l'on fait avec ce que l'on possède.

Les richesses terrestres, en elles-mêmes, ne sont ni bonnes ni mauvaises; si elles peuvent contribuer à notre bonheur, elles le peuvent également à notre malheur, selon l'usage que nous en faisons. L'argent en soi-même n'est ni bon ni mauvais, mais l'amour de l'argent constitue une convoitise, et devient "une racine de tous les maux" (I Tim. 6:10).

Le passage des Ecritures le plus souvent employé pour étayer le point de vue de ceux qui préconisent la pauvreté se trouve dans Matthieu, chapitre 19, où le Christ a dit: "Un riche entrera difficile-

ment dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu" (Matth. 19:23-24).

Que signifie donc cette déclaration? Pourquoi le Christ la fit-il? Et quelles en étaient les circonstances? Le récit commence au verset 16, où nous apprenons qu'un homme, fort riche, avait demandé au Christ ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle. Après avoir entendu le Christ lui dire: "Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements", l'homme répondit qu'il les observait déjà. "Que me manque-t-il encore?" demanda-t-il.

La réponse fut: "Vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres... Puis viens, et suis-moi."

Condition inacceptable pour cet homme, car il était trop attaché à ses biens matériels pour vouloir s'en séparer. Il les préférait aux richesses célestes. Son propre confort, sa vie mondaine, ses biens matériels — peut-être même la place sociale qu'il occupait — tout cela avait à ses yeux une plus grande valeur que la vie éternelle. Il avait espéré, lui, que le fait de suivre à la lettre les commandements divins lui aurait suffi pour entrer dans le Royaume de Dieu, sans avoir à renoncer à ses biens matériels.

En l'occurrence, ce n'étaient point les richesses terrestres qui l'empêchaient d'obtenir la vie éter-

nelle, mais son attachement excessif et égoïste à ses richesses. Dans un tel cas, il est "plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu."

Malheureusement, en cette ère matérialiste où l'argent se pose comme "dieu", la plupart des gens s'affectionnent outre mesure à leurs biens terrestres, quels qu'ils soient. Il vaut mille fois mieux être pauvre que riche, si la richesse vous barre l'entrée du Royaume de Dieu. L'apôtre Paul écrit: "Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition" (I Tim. 6:9).

Examinez-vous donc vous-même, pour connaître le degré de votre attachement aux choses terrestres par rapport aux promesses divines. Si l'argent est votre "dieu", s'il constitue votre but principal dans la vie, dans ce cas, quelle que soit l'importance de vos biens, ils ne pourront vous causer que des ennuis, des inquiétudes, des souffrances — bref, des malédictions sous une forme ou une autre.

En réalité, un bon chrétien doit prospérer s'il a appris un métier, s'il travaille honnêtement, s'il a pour but de servir son prochain, et s'il met sa foi en Dieu. Toutefois, il ne doit jamais en tirer orgueil, ni s'y attacher, ni mettre son espérance dans ses richesses.

"Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux", écrit encore l'apôtre Paul, "et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions" (I Tim. 6:17).

Toujours le même refrain

En effet, c'est toujours le même refrain: c'est avant tout une ques-

Un référendum en Suisse?

Depuis le début de cette année, le port de la ceinture de sécurité est obligatoire dans les automobiles. Mais des voix continuent à s'élever marquant leur désaccord sur ce décret, non pas parce qu'elles le jugent inutile, mais parce qu'on ne veut pas accepter un décret pris par le gouvernement sans que le peuple eût été consulté (en Suisse le peuple est souverain). Le processus du référendum est en route et le peuple suisse devra peut-être se prononcer un jour pour ou contre le port obligatoire de la ceinture de sécurité dans les automobiles.

tion d'attitude. Les amusements ou les plaisirs physiques ne sont pas nécessairement un mal; ils peuvent l'être, selon l'usage que l'on en fait. Lorsqu'on convoite une chose, ou lorsqu'on s'en sert de façon à nuire à son prochain — ou à soi-même — cela ne peut entraîner que des souffrances et des malheurs.

Les voies divines ont été prescrites pour nous libérer de l'esclavage de nos sentiments égoïstes, et pour nous permettre de jouir de la vie de façon juste et convenable. Nous avons été créés pour mener ici-bas une existence heureuse, et pour hériter un jour la vie éternelle.

La danse, les cartes, un film, une pièce de théâtre — ces choses ne constituent pas le "fruit défendu", mais elles peuvent causer notre ruine si nous en faisons un mauvais usage.

Considérez encore l'exemple du vin. Pris en modération, cette boisson est bonne pour la santé et peut nous faire beaucoup de bien. Mais son usage excessif, ou l'abus dont en font beaucoup de gens, produit un effet opposé, et rend la consommation du vin nocive.

Le christianisme est en réalité une voie de vie — la bonne, la meilleure, celle qui garantit notre bonheur; cependant, cette voie consiste en actions et non pas seulement en paroles. C'est par notre conduite que nous démontrons notre religion. Lorsque nous mettons en pratique les enseignements bibliques, nous devenons plus équilibrés, plus compréhensifs et plus compatissants. Nous éprouvons un amour sincère pour notre prochain, afin de ne jamais être pour lui une pierre d'achoppement.

Non, le "fruit défendu" — s'il l'est par Dieu — ne doit jamais nous offrir "le plus grand attrait". Mais encore faut-il avoir la sagesse de comprendre ce qu'est le "fruit défendu".

Nous devrions nous réjouir de ce que Dieu nous a donné Ses lois, Ses préceptes et Ses commandements, dont l'observance nous protège des chagrins, de la misère et du malheur!

Le roi David a écrit: "Combien

j'aime ta loi! Elle est toujours l'objet de ma méditation." Il était, lui, un homme "selon le coeur de l'Eternel". Nous pouvons l'être, à notre tour, si nous témoignons envers Dieu et Ses lois ces mêmes sentiments. □

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Une table des matières

"Puis-je vous offrir une suggestion? Pour permettre à vos lecteurs de retrouver facilement les divers articles parus dans votre revue, au cours des années, pourquoi ne publieriez-vous pas, dans un tiré à part par exemple, une table des matières?"

A.P.,
Marseille

• *Nous étudierons votre suggestion.*

Réconfort moral

"Vous ne pouvez savoir combien votre revue a changé ma façon d'observer le monde autour de moi, et bien plus, ma conception de la vie a également changé. Il va sans dire que vos reportages et articles sont d'une grande portée culturelle. C'est un réconfort moral pour nous."

D.M.,
Oran, Algérie

Gare à la fessée

"Votre journal est très important: articles, mise en pages, envois — mais je n'aime pas votre façon de tout ramener à un Dieu justicier qui viendra bientôt se venger de tous les mauvais tours que nous Lui faisons. Cela me donne l'impression que votre journal s'adresse à des enfants, avec la personnalité d'un père annonçant: "Soyez sages ou vous aurez la fessée."

M. et Mme F.,
Nice

D'intérêt général

"Depuis plusieurs mois, je reçois *La Pure Vérité* grâce à vos services. C'est une revue passionnante, éclairante, et sa valeur, à mon avis, consiste dans le fait qu'elle ne se limite pas au problème strict de la "religion".

P.M.,
Antibes

Une belle promenade

"Vous avez raison de mettre le lecteur sur la bonne voie en lui montrant les abus et les dangers de la vie moderne. Je pense notamment à la pollution, à l'avortement, aux centrales nucléaires, aux nourritures artificielles. Une raison essentielle à cet égard de faits est, je crois, la paresse de l'homme moderne, qui ne se donne aucune peine, du moment qu'il a l'argent. Un exemple: ces derniers temps, j'ai vu beaucoup de personnes garées à l'entrée d'un chemin forestier, assises dans leur voiture, fumant et écoutant l'auto-radio. Le lendemain, elles diront: nous avons fait une belle promenade en forêt!"

N.G.,
Lupstein

Le spiritisme

"J'attends impatiemment les six derniers numéros de votre cours que je me propose de faire lire autour de moi, où j'ai l'impression que je vis au milieu d'aveugles, même dans ma propre famille! J'espère beaucoup qu'avec vous, je vais pouvoir donner la "lumière" autour de moi. Je le désire de tout mon coeur. Je vous crois dans la vérité; vous avez raison de nous mettre en garde contre le spiritisme, qui est incontrôlable, et qui risque d'être plus nuisible qu'autre chose avec certains esprits!"

Mlle H.D.,
Nice

De belles photos

"Je vous écris pour vous féliciter du beau travail que vous faites avec votre publication. Cette revue internationale me fait découvrir ce qu'est la vie — et ce qu'elle va être plus tard. C'est la pleine réalité, et j'espère aussi que vous continuerez à mettre des reportages parsemés de belles photos."

G.P.,
Loretteville, Canada

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

- *En France*: B. P. 36, 91260 Juvisy
- *En Belgique*: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
- *En Suisse*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Antilles*: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
- *Au Canada*: B. P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- *En Afrique, Asie et Australie*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Etats-Unis et ailleurs*: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans.

La survie de l'existence humaine est devenue le problème le plus important à l'approche du 21^e siècle. Chaque jour, nous sommes assaillis par de terribles nouvelles.

Il y a quelque deux mille ans, la Bible avait déjà prédit l'état pitoyable dans lequel le monde se trouverait aujourd'hui.

Le Cours de Bible par Correspondance que nous vous offrons, vous révélera clairement l'avenir. Il dépeint d'une

manière frappante les événements catastrophiques qui se produiront **EN CES TEMPS DE LA FIN**.

Ecrivez-nous pour nous le demander. Il vous aidera à comprendre, non seulement ce qui va se passer, mais encore à connaître la façon d'échapper aux malheurs prophétisés. Ce cours est absolument gratuit.

LE MONDE EST ASSIS SUR UNE POUDRIERE!

